

AMICALE BRGM

AMICALE DES ANCIENS AGENTS
ET AGENTS DU BRGM

CONTACT

Bulletin de liaison

AVRIL 2001

n° 24



SOMMAIRE

PAGES

- Editorial	3
- Hommage à Marcel LE BERICHEL	4
- COMPTES RENDUS	
- Procès-verbal Assemblée Générale	6
- Rapport moral 2000	9
- Activité de la section « Promotion de la Géologie en 2000	15
- Rapport Financier	17
- Activités des délégations régionales & Orléans	
- Auvergne-Limousin	18
- Méditerranée	21
- Journée en Val d'Or	25
- Découverte de la Brenne	29
- Escapade à Blois	34
- La Sainte Barbe 2000 - Quelques heureux gagnants –	38
- L'AMICALE VOUS INFORME :	
- Les sorties 2001 – 2002	51
- Enfin un Logo pour l'Amicale	53
- Les nouveaux projets de l'Amicale	
- Un club de généalogie	57
- Un archivage de films et de photos, histoire du BRGM	60
- Des nouvelles du BRGM	62
- Jean-Claude LIMASSET et les Arts premiers	74
- Votre carte et ses avantages	75
- REACTIONS à la lecture de « l'Aventure au bout du Marteau »	79
- IN MEMORIAM	88

ANGEL Michel
CAZES Guy
LE BERICHEL Marcel
MAÏTO Louis
MOUSSIÉ Bernard

MUNCK Fernand
ROMANTEAU Daniel
ROUVEYROL Pierre
RUFFIER Louis
SAKOWITCH Wladimir
TASSON Pierre

EDITORIAL

Chers Amis,

Voilà la dernière année du siècle terminée, et nous sommes repartis pour mille ans ! C'est probablement ambitieux pour l'Amicale, mais souhaitons que cette nouvelle ère voit enfin s'établir pour nous tous et pour le monde entier un environnement de paix et de tolérance, que les progrès ne soient accomplis que pour le mieux être du plus grand nombre, et admettons que tout cela ne dépend pas des autres mais de chacun d'entre nous. Et ceci est vrai pour l'Amicale ! A chacun de nous de la faire vivre en y apportant sa contribution.

C'est en ce sens que nous avons lancé au printemps dernier une enquête auprès de tous les adhérents, aussi bien pour connaître les points de satisfaction ou de désapprobation dans les actions de l'association, que pour recevoir des suggestions et des idées de nouvelles orientations. Ceci a marché et vous verrez dans le présent numéro quelques nouvelles propositions, qui je l'espère, recevront votre adhésion.

Autre événement de l'année 2000, la parution de "L'Aventure au bout du marteau", bel ouvrage pour lequel nous n'avons que des félicitations, et une demande se fait jour : à quand la suite ? Pourquoi pas ? Alors à vos stylos !

A partir de cet ouvrage est née une nouvelle idée, et nous allons la travailler avec la Direction du BRGM ; il faut bien constater que le BRGM actuel n'est plus celui que nous avons connu pour la plupart d'entre nous. La cession de pans entiers, comme la mine, la filialisation d'autres activités, comme l'ingénierie, avec ANTEA en particulier, ont modifié profondément la maison, et nous sommes nombreux à penser que c'est le moment de travailler à une véritable histoire du BRGM. C'est le moment parce que grand changement il y a, mais aussi parce que sont encore en vie et actifs bien des témoins de cette longue histoire qui commence pendant la dernière guerre. Voilà un chantier où nous ne pouvons pas être maître d'oeuvre, mais auquel nous pouvons fournir des matériaux, mais surtout apporter le souffle, l'âme qui conviennent.

J'espère que je ne vous parais pas trop utopiste avec un tel projet ; que ceux qui y croient aussi me fassent un signe d'encouragement.

Voilà donc une année nouvelle devant nous. Qu'elle soit pour chacun d'entre vous pleine de joies et de projets.



Gaston SOULIEZ

HOMMAGE A NOTRE AMI « MARCEL »

Notre ami nous a quittés ; son absence depuis plusieurs mois et la gravité de sa maladie nous avaient préparés à son départ, mais cependant nous avons gardé au fond de nous l'espoir de le voir revenir parmi nous.

Marcel, en tant que secrétaire, était un rouage important de l'Amicale. Il y faisait preuve des mêmes qualités que nous lui avons connues dans sa vie professionnelle. De son passé militaire et de sa vie dans la comptabilité, nous aurions pu craindre la rigidité que l'on attribue généralement à ces activités ; ce n'était pas le cas. De fait, il en avait gardé les qualités de droiture et de rigueur, qui jointes à un caractère ouvert et généreux, en faisait un ami efficace et de bon conseil. Dans tous les cas Marcel avait prévu tout ce qu'il convenait de faire, avait préparé les dossiers et même précédé les décisions : nous pouvions être tranquilles. C'est grâce à cette conscience professionnelle que nous pouvons envisager de continuer son travail sans trop d'inquiétude.

L'assistance présente à ses funérailles est un témoignage du réseau d'amitié qu'il avait su tisser autour de lui. Au vide qu'il laisse parmi nous, nous pouvons mesurer celui qu'il laisse dans sa famille à laquelle il était si attaché. Nous ne pouvons que le remercier de tout ce qu'il nous a donné, et assurer Claudine et sa famille qu'ils peuvent toujours compter sur les nombreux amis de l'Amicale où le souvenir de Marcel restera longtemps présent dans les mémoires.

Gaston SOULIEZ



PROCES-VERBAL DE LA 18ème ASSEMBLEE GENERALE

le 8 décembre 2000 - Auditorium du BRGM - Orléans

La 18ème Assemblée générale est déclarée ouverte par le Président G. SOULIEZ à 17 h 30.

ORDRE DU JOUR

- Rapport Moral
- Rapport du Trésorier
- Election du Conseil d'administration
- Promotion de la Géologie
- Manifestations
- Exposé de Jacques VARET, Directeur de la Prospective du BRGM
- Questions diverses

RAPPORT MORAL ET RAPPORT FINANCIER

Après lecture de l'ordre du jour, le président expose le rapport moral sur l'activité de l'association pendant l'année écoulée. La parole est ensuite donnée au trésorier Pierre LAGREZE, pour le rapport financier. Les deux rapports sont joints en annexe. Le quitus est donné à l'unanimité.

RENOUVELLEMENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

La situation avant le vote est la suivante :

7 membres reconduits (élus ou réélus en décembre 1999) - poursuite du mandat en 2001)

CAMBRAI Georges- CHIMAY Emmanuel - COLLIEN Marcel - DARCHEVILLE Ignace - DEGOUY Michel - HAVEZ Raymond - LABROT Danielle

11 membres sortants (après un mandat de 2 ans)

CHIRON Jean-Claude - COLLEAU Alain - DELAPORTE Danièle - DERECH Françoise - LABROT Jean-Claude - LAGREZE Pierre - LE BERICHEL Marcel - LELAY Pierrette - LHEUREUX Louise - PAPPALARDO Sauveur - SOULIEZ Gaston.

Alain COLLEAU ne se représentant pas, la candidature de Monique CAMBLANNE a été enregistrée. L'Assemblée générale élit ou réélit les 11 candidats à la majorité requise.

PROMOTION DE LA GEOLOGIE

René MEDIONI, responsable du groupe de travail, rapporte l'activité de son équipe ; en particulier il fait le point sur le livre "L'Aventure au bout du marteau" et sur les projets de la section.

MANIFESTATIONS

Pour 2001 trois sorties sont prévues à partir d'Orléans. Les dates suivantes ont été retenues : samedi 21 avril, repas-croisière en bateau-mouche sur le Loiret à Olivet ; le samedi 16 juin visite du château de Saint-Fargeau ainsi que du chantier du château médiéval de Guédelon ; enfin en septembre, à une date qui sera fixée ultérieurement, sortie de 2 jours sur Rochechouart. Pour ce qui concerne la Sainte-Barbe, la date du vendredi 7 décembre est retenue.

EXPOSE DE Jacques VARET

Jacques VARET, directeur de la prospective au BRGM et membre de l'Amicale, présente avec l'appui de diapositives l'organisation actuelle du BRGM et ses grands axes de développement.

QUESTIONS DIVERSES

Après quelques discussions relatives à l'association, l'ordre du jour est épuisé et le Président déclare close à 19 heures la 18ème assemblée générale de l'Amicale

Le Président



G. SOULIEZ

Le Vice-Président

E. CHIMAY

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

VENDREDI 8 DÉCEMBRE 2000



626626



RAPPORT MORAL

Chers amis,

Avant de vous donner connaissance du compte-rendu moral, je voudrais vous donner quelques nouvelles de celui dont vous avez constaté l'absence à mes côtés, fidèle parmi les fidèles depuis de nombreuses années au poste de secrétaire, je veux parler de notre ami Marcel LE BERICHEL. Vous savez que depuis plusieurs années il supporte avec beaucoup de courage de graves ennuis de santé ; malheureusement le combat devient inégal et pour le moment notre ami n'a plus les moyens de se joindre à nous. Nous assurons son épouse de toute notre solidarité.

Il me revient maintenant de vous présenter le rapport moral pour l'année 2000.

L'Assemblée générale est toujours un moment important dans la vie d'une association. Vous le savez tous, animer une association n'est pas toujours facile ; malgré toutes les bonnes volontés mobilisées, on a souvent l'impression de ne pas répondre aux souhaits des adhérents, souhaits qui ne sont pas toujours exprimés clairement, qui ne sont pas toujours convergents, parfois même contradictoires. C'est pourquoi, une fois par an, rendre compte de la vie de l'association, des réalisations, des orientations prises, des difficultés rencontrées, recueillir de la part des membres critiques, encouragements, idées nouvelles à développer, est toujours un moment privilégié.

EFFECTIF

Nous avons été informés du décès de 8 de nos amicalistes ; il s'agit de Louis RUFFIER et de Vladimir SAKOWITSCH, tous deux membres fondateurs de l'Amicale, ainsi que Michel ANGEL, Guy CAZES, Louis MAITO, Daniel ROMANTEAU, Pierre ROUVEYROL et Pierre TASSON. Hommage leur sera rendu dans le prochain CONTACT.

Nous associons à notre émotion le souvenir d'autres collègues disparus cette année : Paul BATTUT, Lionel BEUDIN, Jean-Bernard CHAUSSIER, Roger CORVELIN, Jean-Joseph MOREL, Roland SCHIRM et Michel LEJONCOUR, pour qui j'ai une pensée toute particulière.

Nous avons eu à enregistrer 4 démissions et à procéder à 6 radiations pour non paiement de la cotisation pendant deux ans, malgré des rappels pressants. A ce sujet, nous avons été informés des difficultés matérielles de deux de nos adhérents, et nous avons estimé que, dans le respect de l'esprit de solidarité et d'entraide de l'association, il n'aurait pas été convenable de les radier.

Par ailleurs, nous avons eu le plaisir de recevoir 18 demandes d'adhésions ; il s'agit de : Patrick ANDREIEFF, Michel BARRES, Odile BOUILLIN, Jacques BOULANGER, Serge CASTAGNE, Philippe DREAN, Claudine GANDOLFO, Yves GUILLOU, Charles HUIJBRECHT, Gérard LABLANCHE, Joëlle LEPAPE, Guy-Charles LELOGEAY, Daniel NORMAND, Jean-Jacques ORGEVAL, Jean-Pierre PARIS, et Mmes Paulette WALTER, Elise MORER et Frédérique THEBAULT. Bienvenue à tous.

C'est ainsi que nous sommes 360 au 30 Novembre 2000 pour 361 au 30 Novembre 1999. Cette baisse très légère n'est pas significative d'une évolution qui devrait nous inquiéter ; cependant, nous constatons qu'il est difficile de faire adhérer des actifs, malgré les efforts que nous avons faits. Par ailleurs, nous devons bien nous rendre compte que le plus grand nombre de nos adhérents a vécu le "grand BRGM", avec 2300 personnes, et que maintenant des domaines entiers ont été cédés ou filialisés, conduisant à un certain éloignement et même à un détachement, peu propices à une adhésion. Ces observations ne nous exonèrent pas pour autant d'une réflexion sur l'avenir, bien au contraire. Je livrerai dans le prochain CONTACT quelques graphiques sur la "pyramide des âges" de nos adhérents : sachez que les plus de 60 ans représentent 77,4 %, les quinquagénaires 19,8 % et les moins de 40 ans 2,8 %.

MANIFESTATIONS

La Sainte-Barbe 1999 a réuni près de 150 personnes à l'apéritif et 113 pour la soirée. Comme d'habitude, remercions Danielle LABROT pour l'énergie qu'elle déploie pour l'organisation matérielle, la gestion des inscriptions, l'appel à ceux qui ont "oublié" de s'inscrire, la collecte des lots pour la loterie et bien des choses encore... Merci aussi à notre Vice-Président pour son organisation de l'apéritif : punch et acras maison qui mettent immédiatement dans l'ambiance.

La sortie de printemps a eu lieu le 8 avril à CHATEAUNEUF-sur-LOIRE, avec la visite passionnante du Musée de la Marine de Loire, déjeuner à l'Auberge du Port, puis visite de l'Abbaye de Saint-Benoît-sur-Loire, dans son magnifique site des bords de Loire.

C'est le Parc naturel de la Brenne qui a fait l'objet de la sortie d'été, le 17 juin. Temps merveilleux, guide tout à fait compétent pour expliquer le pays, l'histoire des étangs, et en particulier le système de gestion de ceux-ci qui permet de concilier les intérêts des chasseurs, des pisciculteurs et des sociétés de protection de la nature.

Le 14 octobre, environ 25 personnes se sont retrouvées à Blois pour visiter le Musée de la Magie et le Château.

Un grand merci à Jean-Claude CHIRON qui a organisé ces sorties avec succès, malgré les soucis qu'il rencontre avec les inscriptions tardives.

AUTRES MANIFESTATIONS

Fin septembre-début octobre, l'Amicale a tenu un stand à la Cafétéria du BRGM pour présenter l'Amicale et proposer "L'Aventure au bout du marteau". Nombreux contacts, vente de trente exemplaires, des bulletins d'inscription ont été distribués. Nous n'avons pas encore pu mesurer le retour. A cette occasion, un panneau permanent présentant l'Amicale a été mis en place et des pochettes de bulletins d'adhésion ont été fixées au panneau.

GROUPE PROMOTION DE LA GEOLOGIE

J'ai demandé à René MEDIONI de vous présenter l'activité de cette section, les projets, mais surtout le point sur la vente de "L'Aventure au bout du marteau". Soyez rassurés : les objectifs de vente sont atteints ! Un gros effort de communication a été fait dans la presse spécialisée, dans la presse locale, auprès des associations proches de nos activités. Tout cela a payé, mais un effort peut encore être fait. Par ailleurs, je pense que l'on peut envisager avec optimisme la production d'un nouveau tome, qui contribuera, comme les précédents, à l'Histoire du BRGM qui devra bien un jour être faite.

La parole est donnée à René MEDIONI, son rapport sera joint au présent rapport moral.

MARTEAUX D'OR

Comme chaque année, selon la tradition bien établie maintenant, un ou deux marteaux sont attribués. L'un au membre le plus âgé de l'association : ce fut le tour d'Henri DUVILLARET. L'autre est remis au membre le plus âgé présent à la Sainte-Barbe, et ce fut, à notre grand étonnement, Jean RICOUR qui en fut l'attributaire. Si cette année le membre le plus âgé est en même temps présent à la Sainte-Barbe, un seul marteau sera remis : cela est déjà arrivé et peut encore arriver ! Une simple réflexion : après ce que j'ai dit précédemment sur l'effectif de l'association et l'âge de ses membres, ne faudrait-il pas penser à distinguer les membres les plus jeunes ?

RESULTATS DE L'ENQUETE

L'enquête lancée au printemps 2000 a permis de recueillir l'avis d'une cinquantaine d'adhérents et de non adhérents. Elle ne peut être totalement exploitée statistiquement, les observations et propositions étant très diverses. Cependant, nous pouvons nous réjouir de constater que, excepté une réponse assez négative, sur des points d'ailleurs qui ne dépendent pas directement de l'Amicale, toutes les autres sont très positives et contiennent des observations et des suggestions ; certaines peuvent être immédiatement prises en compte, d'autres nécessitent encore plus de travail de la part des bénévoles ou demandent que l'on trouve des animateurs supplémentaires ! Si l'on reprend les différentes rubriques abordées, voici en quelques mots les principaux points que j'ai retenus :

- **Sorties** : satisfaction générale, mais un souhait d'organiser des sorties, voir des voyages avec une composante géologique. Pourquoi pas. Déjà nous avons en projet des sorties de ce type (volcans d'Auvergne, Rochechouart) mais alors sur deux jours. Nous verrons l'accueil qui leur sera réservé. Quant aux voyages, c'est un autre problème; il faut un organisateur, nous l'attendons.

Par ailleurs, nous allons faire un effort pour coordonner les sorties orléanaises avec celles des régionaux, afin de pouvoir en profiter éventuellement. Enfin, un nouveau responsable sera bientôt proposé pour la section Ile-de-France, Jean PETOT, et je pense qu'il pourra nous inviter à quelques sorties sur Paris, où il se passe toujours quelque chose !

- **Sainte-Barbe** : il est bien évident que les régionaux ont des difficultés pour participer à la Sainte-Barbe orléanaise, alors même qu'il leur est difficile d'en organiser localement avec les structures BRGM encore existantes. C'est cependant possible, je reviens d'une Sainte-Barbe à Lille où anciens, SGR et ANTEA étaient réunis.

Pour faciliter la venue des régionaux, usant d'une jurisprudence, j'ai proposé au Conseil d'administration d'inviter les régionaux, à l'occasion du changement de millénaire, en les défrayant de leur transport et d'une nuit d'hôtel ; ceci n'a pas précipité nos amis vers Orléans et la charge financière ne sera pas lourde pour l'Amicale.

- **Autres manifestations** : il est normal que certains souhaitent d'autres occasions pour se rencontrer. Plusieurs suggestions ont été faites ; je retiens l'organisation d'un barbecue familial qui pourrait avoir lieu par exemple au centre de Loisirs en septembre. Ceci permettrait d'accueillir les plus jeunes avec leurs enfants. Les bonnes volontés seront les bienvenues pour mettre en oeuvre cette initiative.

- **Enfin d'autres propositions** ont été faites pour améliorer les contacts : organisation d'un club de bridge (ou de belote ou de tarots), organisation de randonnées pédestres... oui, trois fois oui! Qui en prend la charge ? Retenons des projets qui prennent forme : un Club de généalogie avec Alain COLLEAU, une photothèque-filmothèque "des aventures au bout du marteau" avec André NOESMOEN, un exposition avec le Club LAC rassemblant les oeuvres de créatifs anciens ou actifs sous l'impulsion de Jean-Claude CHIRON.

CONTACT : un satisfecit général avec quelques observations : avoir plus d'informations sur la vie du BRGM, c'est ce que nous avons commencé à faire dans le dernier numéro. Avoir plusieurs numéros par an : c'est ce que nous aimerions faire, tout au moins un bulletin intermédiaire en automne. Ouvrir de nouvelles rubriques : poèmes, courtes nouvelles, expériences vécues au cours de voyages ou dans la vie associative. Oui certainement. Nous consacrerons prochainement une réunion du bureau pour revoir CONTACT, son contenu, et encore mieux répartir les responsabilités.

ANNUAIRE : très apprécié. Nous nous efforçons de le compléter par les numéros de téléphone et les adresses électroniques.

RELATIONS AVEC LES SECTIONS REGIONALES : l'Amicale se doit de donner aux sections régionales les moyens nécessaires pour exercer leurs actions. C'est pourquoi, pour ce qui concerne les sections actives, nous avons décidé, conformément aux statuts, de leur ristourner une partie de la cotisation. à charge pour elles de justifier leurs dépenses auprès de l'Amicale. Nous nous efforçons de développer de nouvelles sections. Par ailleurs, nous invitons systématiquement les responsables régionaux aux Conseils d'Administration.

COMMUNICATION : vous avez pu constater que notre présence sur INTERNET est en panne. Nous en sommes désolés. Heureusement Jean-Claude LABROT et Raymond HAVEZ ont décidé de reprendre le problème en mains. Nous sommes rassurés.

En conclusion, chers amis, vous constaterez que nombre d'entre nous travaillent pour que notre AMICALE réponde au mieux aux objectifs fixés dans nos statuts. Je vous demande d'applaudir l'équipe très dévouée qui assume les différentes tâches, et tout particulièrement Danielle LABROT, qui tient deux permanences par semaine, veille à tout, téléphone, relance, maintient les contacts avec les plus anciens. L'Amicale ne serait pas ce qu'elle est si elle n'était pas là.

Merci de m'avoir écouté. Je passe maintenant la parole à notre trésorier pour nous présenter la situation financière de l'association. J'espère que les comptes seront clairs, plus clairs que ceux qu'il m'a présentés pendant vingt ans ! Vous savez qu'il sera en retraite le 22 décembre prochain. Rien n'est donc perdu pour qu'il s'améliore, maintenant qu'il disposera de tout son temps !

Orléans, le 8 décembre 2000

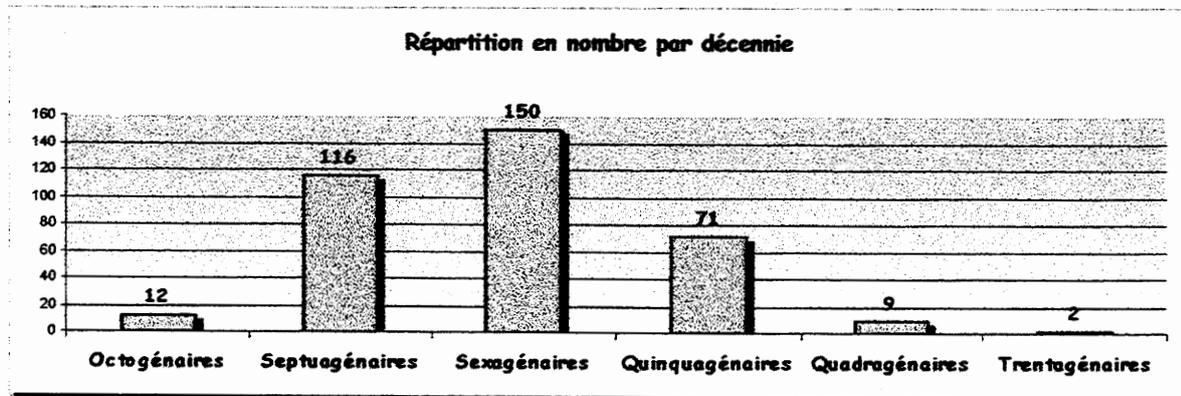
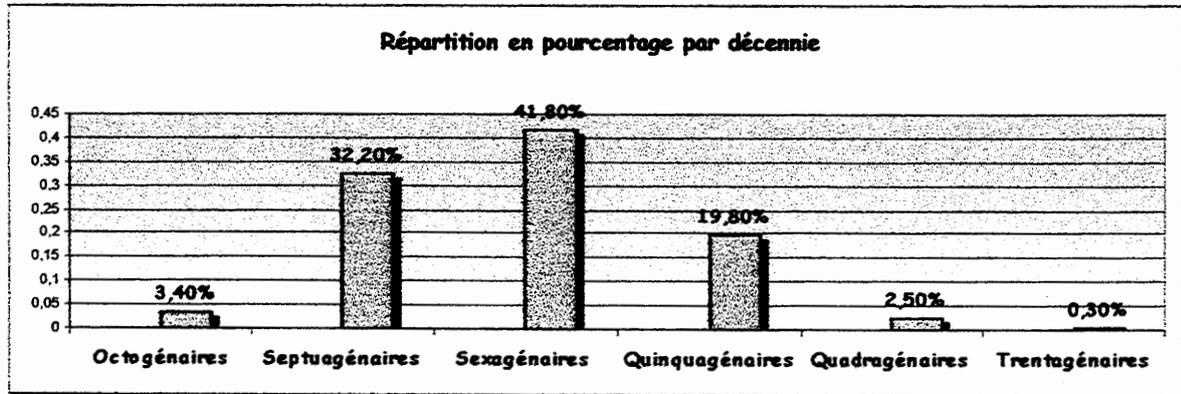
Le Président



G. SOULIEZ

PYRAMIDE des AGES des ADHERENTS (au 31 décembre 2000)

Notre dévouée Danielle LABROT ayant relevé la date de naissance de tous les adhérents, j'ai eu la curiosité de regarder d'un peu plus près leur répartition par tranches d'âge. Vous découvrirez ci-dessous les répartitions par décennie.



Qu'en pensez-vous ? La transformation de l'Amicale des Anciens en Amicale du BRGM s'est traduite par la présence d'un peu plus de 20% de membres à priori encore actifs. Est-ce un succès ? Nous n'avons pas de références pour en juger. Quoiqu'il en soit, nous pouvons constater que les quadragénaires et trentagénaires ne constituent que 2,8% des adhérents, et les nouveaux adhérents de l'an 2000 sont tous des retraités ou des proches de la retraite. Nous ne séduisons pas encore les plus jeunes des actifs. A l'autre bout du graphique, les septuagénaires et les octogénaires représentent plus de 35% de la population. Sans vouloir être désagréable avec les plus anciens, malgré tous les efforts qu'ils font pour rester avec nous en pleine forme, nous devons bien reconnaître que c'est dans cette catégorie que nous constatons le plus de départs. Normal direz-vous, mais ces classes d'âge correspondent à une époque où le BRGM comptait 2300 personnes (moins de 900 maintenant). Derrière eux vient le gros des troupes avec près de 42% de sexagénaires.

Qu'en conclure, si ce n'est que nous ne réussissons pas à faire adhérer des actifs plus jeunes, nous aurons beaucoup de mal à maintenir l'effectif de l'association, et il se peut que dans les années qui viennent nous constatons une légère décroissance.

Nous nous devons donc de poursuivre notre réflexion et nos actions pour rendre l'Amicale plus attirante pour les plus jeunes. Encore une fois toutes les observations et propositions sont bienvenues, et il ne serait pas désagréable de pouvoir en faire part à tous dans un « courrier des lecteurs ».

Gaston SOULIEZ

Section « Promotion de la géologie »

Compte rendu d'activité pour l'année 2000

La section compte actuellement 22 membres. Rappelons qu'il s'agit d'un groupe tout à fait informel, ouvert à tous les membres de l'Amicale qui désirent participer à nos activités.

Au cours de l'année 2000, la section ne s'est réunie que trois fois.

Par contre, une bonne partie du premier semestre a été consacrée à l'achèvement de l'ouvrage « L'Aventure au bout du marteau », disponible depuis la fin du mois de mai. Le retard a donc été de près de cinq mois par rapport à la date de parution initialement prévue (31 décembre 1999). Ce délai supplémentaire a été dû en grande partie à une sensible augmentation du volume de l'ouvrage qui, dans sa forme définitive, se présente sous la forme de deux volumes de format A4, totalisant près de 950 pages.

Bilan de la diffusion de « L'aventure au bout du marteau » (au 01/12/2000).

	Nbre dex
Souscription avant la publication de l'ouvrage	296
Commandes postérieures à la souscription	32
Ventes à la permanence et à la cafétéria BRGM	86
Diffusion gratuite	
Dons de courtoisie	2
Promotion	5
Dépôt légal	5
Diffusion totale au 01/12/2000	426
Stock initial édité	500
Stock actuel	74

Au point de vue financier, le coût d'édition de l'ouvrage a été de 67 281,57 F TTC. Le produit des ventes (hors frais de port) étant actuellement de 67 340 F TTC, l'opération est d'ores et déjà équilibrée.

Compte tenu de la modicité relative du stock restant, il ne paraît pas opportun de multiplier des actions de promotion autres que celles en cours (analyse d'ouvrage dans les

revues « Géochronique » et « Géologues » (UFG), signalement dans le catalogue des éditions du BRGM et dans les bulletins de certaines amicales professionnelles).

Accueil de l'ouvrage auprès des lecteurs.

Dans l'ensemble les réactions sont bonnes. L'Amicale a commencé le recueil des remarques, observations et compléments qui, conformément aux engagements pris, seront publiés dans notre bulletin « Contact ».

Activités nouvelles envisagées pour la section.

Trois pistes principales ont été retenues, pour lesquelles des correspondants se sont proposés :

- *Géologie et monuments historiques*: à partir de la documentation et des archives, nous pouvons rechercher les sources de matériaux ayant servi à la construction ou à la restauration de tel ou tel monument ; *Correspondant* : Jean-Claude Limasset .
- *Sauvegarde et valorisation du patrimoine géologique* : en fonction de nos compétences et du contexte régional où nous nous trouvons, nous pouvons efficacement contribuer à valoriser un site (paysage, carrière, affleurement naturel, etc..) pour le rendre accessible et compréhensible par un large public; nous pouvons également apporter notre collaboration à des musées ou à des expositions temporaires consacrées partiellement ou en totalité à la géologie ; *Correspondant* : Gérard Sustrac.
- *Géologie et Histoire*: il s'agit de montrer comment directement ou indirectement, des phénomènes géologiques (éruptions volcaniques, séismes, etc..) ou, par exemple, la découverte de nouveaux gisements miniers, peuvent influencer, de façon significative, sur le cours de l'Histoire ; *Correspondant*: Jean Pétot.

Cette liste n'est évidemment pas limitative : on peut relancer des travaux sur la santé et les maladies professionnelles, sur la cartophilie et les mines etc...

René MEDIONI

RAPPORT FINANCIER

SITUATION AU 31/12/2000

En banque au 01/01/2000	122 953,46 F
Recettes	+ 111 587,00 F
Dépenses	- 163 084,40 F
En banque au 31/12/2000	+ <u>71 456,06 F (1)</u>
Soit une diminution de trésorerie de	- <u>51 497,40 F</u>
S'expliquant ainsi :	
L'Aventure au bout du marteau	- 42 100,85 F (2)
Sainte-Barbe 1999	- 17 933,22 F
Sainte-Barbe 2000	- 3 465,84 F
Remboursement voyages pour amicalistes éloignés	- 9 230,00 F
Régions	- 6 480,00 F
Sorties	- 4 514,22 F
Fleurs	- 3 349,00 F
Divers	- 6 014,27 F
Cotisations	+ 41 590,00 F
	- <u>51 497,40 F</u>

(1) y ajouter 107 782,92 F de SICAV

(2) 44 819,95 avaient été encaissés en 1999. Le solde est déjà positif.

DELEGATION AUVERGNE

Cette année encore, l'activité du groupe des anciens d'Auvergne & Limousin s'est limitée aux festivités de Sainte Barbe et en l'absence des actifs de la direction régionale et d'ANTEA, invités.

Le nombre de cotisants à l'amicale reste désespérément réduit. Certains suggèrent l'organisation d'une sortie estivale plus propice aux déplacements, encore faut-il l'organiser . . . et qu'advient-il de l'assiduité à la Sainte Barbe qui reste pour beaucoup d'entre nous une tradition incontournable.

Nous avons à déplorer la disparition précoce de notre camarade Gérard LARAND, ancien de « l'Asturienne » puis de la division minière, retiré en Limousin.

Les festivités se sont déroulées le samedi 9 décembre 2000 à PONTGIBAUD, 40 km à l'Ouest de CLERMONT-FERRAND. La journée a été réussie et appréciée. Plutôt que de se limiter au seul banquet, le programme a comporté la visite commentée du Château-Dauphin, belle bâtisse du XIIème siècle, suivie de la visite du musée de la mine installé dans les communs du château.

Pontgibaud, nul ne l'ignore (!) a été le siège d'exploitations de plomb argentifère jusqu'à la fin du XIXème siècle. L'association « La Route des Mines », animée par l'un d'entre nous, se consacre depuis 1990 à la valorisation de ce passé minier. Un modeste musée a été installé avec la collaboration de Monsieur & Madame Gabriel de GERMINY, les propriétaires, dans les communs du château : présentation historique, géologique, outils et documents d'époque, maquettes animées de pompe à balancier, de bocard, front de taille minéralisé reconstitué dans une courte galerie boisée et bien sûr échantillons minéralogiques locaux ou régionaux. N'hésitez pas à faire un détour pour voir château et musée !

Des visites de sites sont aussi organisées, visites individuelles d'été, visites de groupes toute l'année.

Le rôle du BRGM dans cette réalisation a valu aux participants de Sainte Barbe un vin chaud apéritif offert par l'association et servi au château, apprécié de tous compte-tenu de la température ambiante !

L'Hôtel de la Poste, une valeur sûre de la gastronomie locale, nous accueille ensuite pour un repas apprécié dont je tairai le menu, les absents n'ont pas à le connaître !

Diversions, J.P CARROUE a assisté au dernier conseil d'administration de l'Amicale à ORLEANS, la possibilité d'une visite d'été en Auvergne a été évoquée, le volcanisme pourrait en être le thème retenu, une occasion de rencontre pour des collègues, amicalistes ou non, éloignés les uns des autres.

Jean-Pierre CARROUÉ

DELEGATION AUVERGNE



SAINTE BARBE
REPAS

HÔTEL DE LA POSTE



PONTGIBAUD



DELEGATION MEDITERRANEE

COMPTE RENDU DE LA RÉUNION du samedi 10 juin 2000 dans le LUBERON (Vaucluse)

Retour aux vieilles pierres cette année, avec un rapide aperçu des rapports entre le Royaume de France, les Vaudois¹ et les terres de la Papauté, depuis Renaissance jusqu'à nos jours en passant par le Siècle des Lumières, dont j'ai surtout retenu pour ma part qu'en ces temps là, la liberté des mœurs était plutôt du côté des religieux que des laïcs, les premiers ayant amené avec eux depuis BORDEAUX une suite de joyeuses (?) luronnes (d'où le mot du langage courant désignant ces maisons, si chères à Marthe RICHARD, qui n'étaient guère closes que pour leurs pensionnaires) et les seconds, à l'instar de nos modernes gouvernants avec l'essence, faisant payer très cher grâce à la gabelle², une denrée quasi indispensable à leurs contemporains.

Dès 9h30 / 10h et en dépit d'une météo menaçante, les premiers arrivés commençaient le tour des anciens remparts de BONNIEUX, perchés sur un éperon de molasse tertiaire³ et protégeant outre un castel vite détruit, le "puits des Souffrances"⁴ et "l'église du haut", aujourd'hui servie par un chapelain haut, lui aussi, en couleur, et qui vaut le détour à lui seul! Rejoints par quelques-uns qui avaient eu un peu de mal à trouver le rendez-vous, nous descendons dans des ruelles riches d'un glorieux passé, de quelques superbes portes sculptées et, à l'occasion, des vestiges encore assez frais de l'ancien ghetto où, dans leur grande mansuétude, les papistes locaux accueillaient à "gourbis ouverts" les juifs, bannis du Royaume.

A l'heure de l'apéritif Martine, notre guide (*eh oui, on ne se refuse rien, raison de plus pour venir une prochaine fois*) nous emmène à LACOSTE, autre village perché voisin, admirer le panorama que pouvait contempler le Marquis de Sade depuis la terrasse de son château, quand il ne lutinait pas les prostituées amenées en catimini de BONNIEUX où elles vivaient au grand jour sous l'aile de la Papauté, alors qu'elles étaient interdites de séjour au Royaume de France. L'Histoire ne dit pas s'il y a laissé sa chemise...

Vers 13h, nous, c'est à dire:

Michel BERTUCCAT et Madame	Marcel BOURGEOIS et Madame	
Jean CHAMAYOU et Madame	René GOUZES	Jean RICOUR
Edilbert ESCANDE et Madame	Maurice GRAVOST et Madame	Frédérique THEBAULT

retrouvons Jean DEROUBAIX et Madame à MAUBEC, au Domaine du "Gros Pierre" où, leurs problèmes de santé les ayant laissés en paix cette année, ils ont pu nous rejoindre pour partager le repas que Colette AVON, l'hôtesse, nous avait préparé avec les produits de sa ferme :

Terrine de courgette nappée de coulis de tomates maison, oignons confits - Pâté maison de canard ou de lapin - Pâté coquille au basilic, huile d'olive, ail, etc. - Poivrons rouges cuits nature, à l'huile d'olive et ail, radis, olives et condiments - Œufs farcis au jambon sauce blanche

*Lapin sauté chasseur, pommes de terres boulangère - Escabèche de taverne, crème de pommes de terre au safran - Moussaka gratinée à la lubéronnaise
Salade verte et tomes de chèvres très fraîches*

Fraises et leur coulis de fraises des bois maison - Tarte aux fraises glace vanille

Café, infusions, thé, AOC Cotes du Lubéron rouge, rosé

1. ¹ Originaires de LYON et non de Suisse comme on pourrait s'y attendre

2. ² Encore une femme de mauvaise vie ?

3. ³ N'oublions jamais le culturel à l'occasion, surtout là où réside, très secondairement, un ministre de la chose.

4. ⁴ Qui n'a de puits que le nom – toujours le culturel – puisqu'il donne accès non pas à une nappe d'eau naturelle, mais à une citerne creusée d'une quinzaine de mètres dans le rocher, remplie à l'époque grâce à la diligence des filles et femmes du village qui allaient quérir l'eau à la source à 1 km et 200 m de dénivelé de là.

Heureusement, personne n'a eu la capacité de goûter à chacun des plats, si bien que tous sont gaillardement repartis, toujours sous la conduite de la guidesse, à l'assaut d'OPPEDE-LE-VIEUX, encore un village perché abandonné par ses habitants, dominé par son castel en ruine et une église, Notre-Dame-d'Alibon⁵, en passe de renaître des siennes.

Vers 17h, la ballade - ou l'ascension, selon la forme des participants - terminée, la pluie arrive à point nommé pour nous faire apprécier la chance que nous avons eue alors que de fortes pluies orageuses nous étaient promises depuis le matin.

Cette fois encore, quelques collègues (*près d'une trentaine tout de même!*) n'ont pu se joindre à nous pour diverses raisons. A tous ... et aux autres, nous adressons notre amitié la plus chaleureuse ainsi que nos vœux de meilleure santé aux moins favorisés par le sort, de manière à nous retrouver la prochaine fois, peut-être cet automne **2000** où la tramontane pourrait nous maintenir dans le Luberon pour une chasse à la truffe ou, au contraire, nous aspirer tout à fait à l'Ouest.

Quoi qu'il en soit, gardons fièrement cette devise:

Où que nous allions, et même si c'est ailleurs, venez nombreux!

Le délégué Méditerranée
Maurice GRAVOST

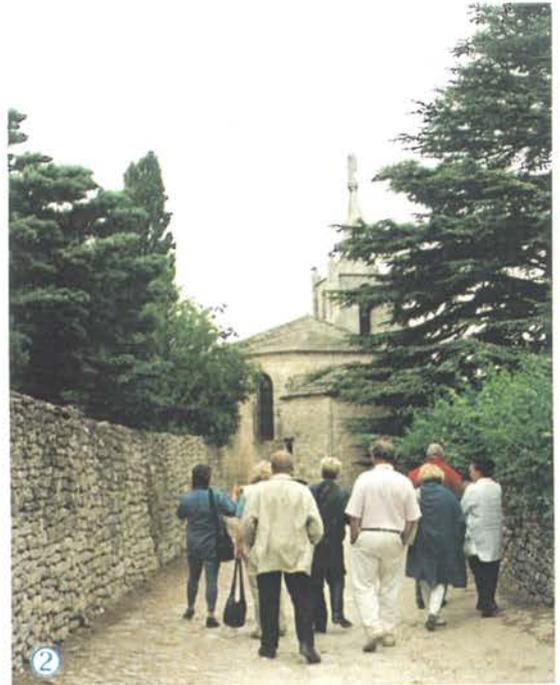
5. ⁵ Et non d'Aliboron comme certains ânes le prétendent.

DELEGATION MEDITERRANEE



①

BONNIEUX



②

LÉGENDES DES PHOTOS

- 1 - Le faux puits de Bonnieux qui ressemble à un vrai.
- 2 - L'église du haut. De gauche à droite, de dos, on ne reconnaît pas : notre guide, Frédérique THÉBAULT ; Edilbert ESCANDE, Michelle GRAVOST, Michel BERTUCAT, Mme ESCANDE, René GOUZES, Simone BERTUCAT.
- 3 - Un cèdre comme on aimerait en voir beaucoup à l'absence d'ombre duquel posent de gauche à droite : Frédérique THÉBAULT, René GOUZES, Michel BERTUCAT, Mme ESCANDE, Michelle GRAVOST, Simone BERTUCAT, Maurice GRAVOST et Edilbert ESCANDE.
- 4 - Chez Colette AVON notre hôtesse : les DEROUBAIX, les BERTUCAT, Edilbert ESCANDE.
- 5 - Une autre tablée : Michelle GRAVOST, René GOUZES, M & Mme CHAMAYOU, Mme BOURGEOIS et Frédérique THÉBAULT.
- 6 - Presque les mêmes sous un autre angle.
- 7 - Les mêmes qu'en 4 plus Marcel BOURGEOIS.
- Quelques plans de N.D. d'Alibon. L'association qui s'est fixée comme objet sa restauration a de beaux et laborieux jours devant elle !



③



MAUBEC



④

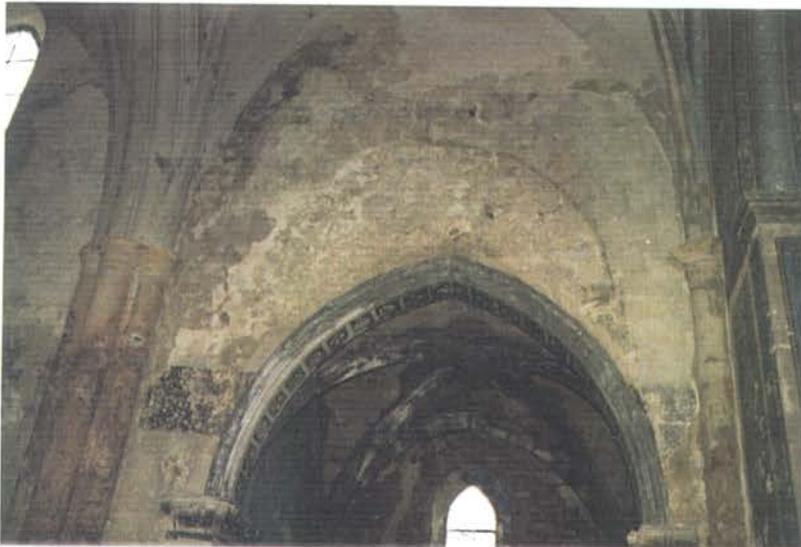


⑤

DELEGATION MEDITERRANEE



DOMAINE DU « GROS PIERRE »



OPPEDE-LE-VIEUX



UNE JOURNEE EN VAL D'OR

Samedi 8 avril 2000

Il n'y a pas foule d'amicalistes, ce samedi matin, devant les grilles du château de Châteauneuf-sur-Loire... L'affiche n'est-elle sans doute pas assez alléchante, la conjoncture peu favorable, ce sont les vacances scolaires... En fin de compte l'excuse sera pour la plupart des "présents potentiels absents" un imprévu imprévisible ! Il est vrai qu'être prévenu de cette sortie depuis décembre 99 a laissé une part importante au hasard...!

Peu importe, ceux qui sont là ne seront pas déçus. Qui plus est, il fait un temps magnifique, ce qui est un signe, car pluie et grisaille ont précédé ce samedi béni et vont lui succéder...!

Cela fait donc deux ans que le Musée de la Marine de Loire s'est installé dans les locaux flambant neufs d'anciennes écuries du château. Dès l'entrée, on est frappé par le caractère à la fois lumineux et intimiste des lieux...

La visite commence par une introduction historique et géographique à la notion de bassin de Loire. Une première salle, au rez-de-chaussée, est consacrée aux bateaux et à la navigation. Les différents types de bateaux - dont le fameux chaland à fond plat ou gabare -, les techniques de navigation, les effets personnels du voiturier par eau et la construction des bateaux y sont présentés. Le clou de cette salle est l'évocation d'un bateau du XIXème siècle, à partir d'un moulage de 12 m, doté de son équipement complet (voile, cordages, ancre...) et de coffres de mariniers.

En mezzanine de cette première salle, est développé le thème des échanges et du commerce. On y relate l'extension du réseau navigable, le transport des voyageurs et des principales marchandises : blé, sel, vin, pierres et ardoises, bois, charbon, etc. ainsi que les industries nées du trafic fluvial : raffineries de sucre, fabriques de toiles, vinaigreries et chocolateries.

Au deuxième étage, nous faisons escale dans une première salle, avec la vie à terre. On nous familiarise avec l'identité et la religion des mariniers dont, entre autres, diverses évocations de Saint-Nicolas, principal patron des mariniers ligériens. Les villages du bord de Loire sont également évoqués avec l'emprise du monde marin qui les caractérise. Enfin, on rappelle les terribles crues de 1846, 1856 et 1866, pour terminer avec une description, à travers le matériel utilisé, de la pêche au bord.

La salle qui suit établit le lien entre la Loire et la modernité. L'ère des bateaux à vapeur résume la première moitié du XIXème siècle avec les "inexplosibles". La Société de la Loire navigable tentera en vain, à la fin du XIXème siècle, de convaincre les pouvoirs publics d'aménager le fleuve. Ferdinand Amodin, constructeur de ponts, offrira aux derniers mariniers de Loire une possibilité de reconversion en installant une usine à Châteauneuf-sur-Loire. Il déposera, entre autres, le brevet du pont à transbordeur dont la maquette du modèle de Nantes est ici représentée.

La visite se termine en descendant au premier étage avec une salle qui rend hommage à l'histoire de Châteauneuf-sur-Loire.

On sort du Musée en pensant beaucoup à la Loire, en se disant peut-être qu'on avait un peu oublié qu'elle fut, de l'époque Gallo-Romaine jusqu'au milieu du XIXème siècle l'un des axes principaux des échanges et avec l'image, pour les plus érudits, d'une Loire couverte de voiles blanches qui fut "ce chemin qui marche" que chantèrent Charles d'Orléans, La Fontaine, Mme de Sévigné, Honoré de Balzac, Victor Hugo.

Une petite promenade dans le centre animé de Châteauneuf, avec une halte obligée à la Halle Saint-Pierre, ancien hangar à bateaux transformé en halle aux grains en 1854 nous permet de reprendre nos esprits, avant d'aller faire escale, Loire oblige, à l'Auberge du Port pour un repas dont nous sortons avec bon pied marin...

... et pour remonter un peu le fleuve vers l'est, jusqu'à Germigny-des-Prés, minuscule village qui abrite l'une des perles du Val d'Or, en l'occurrence son église qui est l'une des plus vieilles de France. Rare et précieux témoin de l'art carolingien, elle est l'oratoire de la villa que s'était fait construire vers 806, Théodulphe, abbé de Saint-Benoît, ami et conseiller de Charlemagne.

Après avoir sagement écouté notre hôtesse relater les grands moments historiques du lieu, nous allons admirer dans l'abside Est, la seule d'origine, la mosaïque qui sur sa voûte représente l'arche d'alliance, surmontée de deux chérubins, encadrée de deux archanges, avec au centre la main de Dieu. Cette mosaïque se rattache à l'art byzantin de Ravenne.

Avant de quitter ce village d'histoire, on fait le tour de l'église pour découvrir un jardin où une explosion de couleurs semble évoquer l'existence d'un microclimat ayant favorisé une floraison printanière précoce. Il semblerait de fait que la vraie raison en soit les limons fertiles de la Loire qui constituent ici une ancienne terrasse. Et ce serait aussi l'une des sources de l'appellation "Val d'Or", par les rois de France qui voulaient témoigner de la richesse attachée à cette partie du Val de Loire...

De Germigny à Saint-Benoît, on peut admirer la Loire depuis la digue que suit sur quelques kilomètres la route D 60. La vue est imprenable aussi sur la basilique qui se détache au loin comme un vaisseau de pierre dominant le fleuve mais aussi, plus loin vers l'est, sur la Centrale de Dampierre... Elle aussi est imposante sur l'horizon, mais pour combien de siècles...!

C'est Frère Jean-Marcel, géant débonnaire et de noir vêtu, qui nous fait pénétrer dans les arcanes de cette basilique des XI^e, XII^e et XIII^e siècles, l'un des plus célèbres édifices romans de France.

C'est d'abord une halte dans le clocher-porche, au pied de quelques-uns de ses remarquables chapiteaux. On s'attarde en particulier au chapiteau 39, le plus célèbre sans contredit représentant la fuite en Egypte.

Puis on se retrouve dans la nef, avec l'impression d'être passé brusquement du printemps en hiver. Et pourtant, le soleil y pénètre, illuminant les pierres blanches et les hautes voûtes. Comme à Germigny, on écoute sagement les explications de Frère Jean-Marcel avant de poursuivre la visite, par le transept, vers le chœur où l'on admire en particulier la mosaïque qui recouvre le sol et qui, faite de marbres colorés, évoque les dallages de l'Empire romain d'orient.

Enfin, nous descendons vers ce qui est le cœur du monument : la crypte où reposent les restes de Saint-Benoît. Ce puissant chef-d'œuvre de la seconde moitié du XI^e siècle conserve sa physionomie primitive. Ses grosses piles rondes forment un double déambulatoire à chapelles rayonnantes autour du gros pilier central contenant la châsse, moderne, qui renferment les restes de Saint-Benoît. C'est en silence que nous nous déplaçons dans ce lieu baigné par une douce lumière et qui incite au recueillement et à la prière.

On voudrait que ces quelques lignes fassent rêver - avec quelques regrets peut-être ? - ceux qui n'ont pu se joindre à nous pour cette journée consacrée avec bonheur à notre patrimoine.

Jean-Claude CHIRON



SAMEDI 8 AVRIL 2000

CHÂTEAUNEUF-SUR-LOIRE



« AUBERGE DU PORT »

GERMIGNY-DES-PRÉS



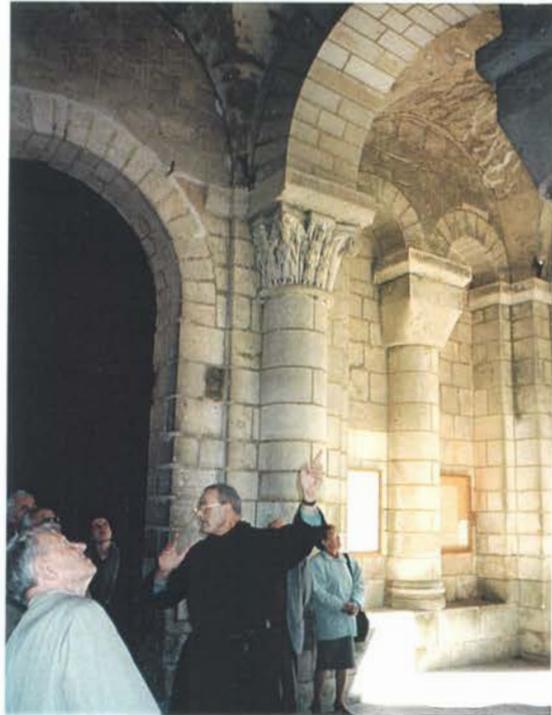
EGLISE



UNE JOURNÉE EN VAL D'OR

SAMEDI 8 AVRIL 2000

GERMIGNY-DES-PRÉS



SAINT-BENOÎT-SUR-LOIRE



BASILIQUE

DECOUVERTE DE LA BRENNE

Samedi 17 juin 2000

Ce rendez-vous de printemps se présente, dès 7.00 du matin, comme une journée d'été... L'ambiance est déjà chaude chez nos amis présents et pour être sûr de la conserver, on se regroupe dans la moitié pleine du car... pour mieux ignorer l'absence de ceux qui ne sont pas là...!

Après deux heures de route environ, au cours desquelles on papote beaucoup, tout en feuilletant un exemplaire du dernier "Contact" tout juste sorti du service Repro, on se retrouve devant l'auberge de la Gabrière, point de ralliement touristique et gastronomique de la Brenne des étangs, région la plus caractéristique du "Parc naturel régional de la Brenne". Notre guide Alain nous y attend. Après un préambule historique d'où il ressort essentiellement que les étangs - dont le total dépasse le millier - ont été créés pour drainer une région trop humide, il nous entraîne sur l'itinéraire qu'il a choisi pour nous faire découvrir les "indispensables" de la région.

Partant de l'auberge, on roule un moment le long de l'étang de la Gabrière avant d'arriver au hameau du Temple, vestige de l'exode rural - 10 habitants au km² - qui a frappé la région. "Boue en hiver, béton en été" en est la raison essentielle... En dehors des étangs, une grande partie du territoire est rendu à la friche... et aux sangliers... On passe au Maupas, devant une école de campagne fermée depuis 1960, et on arrive au Blezou pour une halte didactique au bord de son étang.

Le long du petit chemin que nous suivons, l'ambiance est bucolique. On est sous le charme du bruissement des roseaux et du clapotis de l'eau... et les dames sous celui de notre guide... intarissable par ailleurs. On connaît bientôt tout de la gestion des étangs, des campagnes de pêche, de l'équilibre entre oiseaux et poissons, entre eau et végétation, entre poissons et végétation... etc. Un résumé raccourci pourrait être : "Dans la Brenne, la pisciculture fait le pied de nez au cormoran, mais il vaut mieux aller à Giverny pour voir des nénuphars..."

On repart la tête pleine de carpes, de tanches...de chaudron... de tramaille... de vase aussi et on arrive à Rosnay après avoir longé, sur notre gauche, la base du même nom, forêt de pylônes qui parlent aux sous-marins nucléaires, mais qui abrite aussi lapins, chevreuils et autres gibiers.

De Rosnay, localité la plus au sud de notre itinéraire, on remonte vers le nord par la D44, puis par le chemin des écoliers. On découvre successivement les mini-vignobles organisés autour d'une famille, les petites collines ou "buttons" - butte-témoins géologiques ou comme le veut la légende "botte-témoins" de Gargantua...- le château du Bouchet qui se profile à l'horizon, une friche en formation qui, dans quelques années, sera un bois abritant sangliers, cerfs, chevreuils...

Notre seconde halte est à la Maison du Parc, installée au coeur du hameau classé du Bouchet, dans les bâtiments rénovés de l'ancienne ferme du château. C'est l'occasion d'admirer notamment l'architecture locale des bâtiments construits en grès rouge et, dans la Maison, de s'instruire un peu plus grâce à un diaporama multithématique, des bornes interactives, une exposition de photos... de produits du terroir... de produits artisanaux.

Il faut vraiment battre le rappel pour repartir... On admire de plus près cette fois le château en se dirigeant de nouveau vers le sud jusqu'à l'étang de la Mer Rouge, baptisé ainsi par le seigneur du château en souvenir de sa croisade... Au hameau des sablons, on repart vers le nord par la D17 jusqu'à l'étang de l'Hardouine, remis récemment en eau... Un crochet vers l'ouest nous permet de découvrir, au hameau du Grand Aslon, une maison traditionnelle ou "longère" dont l'habitation, souvent petite et constituée d'une seule pièce, est encadrée par un ou plusieurs corps de bâtiments pour servir de grange, d'écurie, de bergerie...

On poursuit vers le nord jusqu'à l'étang du Gabriau, après avoir aperçu un menhir sur notre droite et quelques vignobles sur notre gauche. L'étang actuellement à sec, se présente comme une prairie très plate où poussent essentiellement des graminées. La pêcherie, découverte, est constituée de vase et de végétation, la première étant pour l'essentiel utilisée à l'amendement des cultures.

Quelques kilomètres plus à l'est, l'étang du Gabriau fait place à l'étang de la Gabrière, bien en eau celui-là et notre circuit découverte se termine devant l'auberge de la Gabrière.

Dire que nous ne sommes pas déçus par le repas qui nous attend serait un euphémisme. On se souviendra entre autres du cocktail des roseaux, de l'assiette de la Gabrière avec son "fumé" de l'étang, d'un certain fromage de chèvre local... Mais trêve de gastronomie, il faut respecter le timing et certains doivent se faire violence pour regagner le car.

Une petite heure de route nous amène, par Buzançais et Levroux, au château de Bouges, en plein coeur de la Champagne berrichonne. On aborde le château sous la frondaison somptueuse de vieux platanes et marronniers centenaires et le contraste est saisissant entre l'ombre qui nous accueille et la matinée éblouissante de soleil et de ciel bleu que nous venons de passer...

Vivante demeure du XVIII^e siècle en Berry, l'actuel château, bâti à l'emplacement d'une ancienne maison forte, évoque le petit Trianon par l'ordonnance de ses frontons et de ses façades. En 1759, le Comte Charles Le Blanc de Marnaval, maître des forges de Clavières et propriétaire des filatures du Château du Parc à Châteauroux, acquiert la seigneurie et décide la construction d'un nouveau château. Talleyrand en sera propriétaire de 1818 à 1826. Plusieurs autres propriétaires se succèdent et finalement le château est légué, en 1970, à la Caisse nationale des monuments historiques.

Le mobilier, patiemment rassemblé par les derniers propriétaires, constitue manifestement le centre d'intérêt principal de l'habitation. Il est essentiellement de facture Louis XV et Louis XVI et porte souvent, canapés et sièges en particulier, des estampilles célèbres. Nous le découvrons à travers un nombre certain de pièces distribuées de part et d'autre de l'axe central formé par le hall d'honneur et la cage d'escalier : chambres, cabinet de travail, boudoir, bibliothèque, salle de jeux, salon, salle à manger...

Pour l'originalité ou l'anecdote, on retiendra, au fil des pièces traversées : le fauteuil de bureau tournant, le "prie-Dieu" pour les joueurs voyeurs, la table de voyage à plusieurs fins (à écrire, à jeu de cartes, à damier, de trictrac), la table de "fermage" aux tiroirs "ancêtres de nos dessous de table", une échelle de bibliothèque en acajou qui se replie en tabouret, un fauteuil d'aquarelliste avec plateau tournant...

Et puis tout le monde aura noté, au premier étage en l'occurrence, que la chambre de Madame, où trône un grand lit, est particulièrement luxueuse alors que la chambre de Monsieur, mitoyenne toutefois (!...?), dotée d'un simple lit de camp Louis XV, est austère et exiguë C'est donc apparemment Madame qui recevait... mais Monsieur veillait...

Les communs, vastes bâtiments surmontés de hauts toits à la Mansard, sont tout aussi remarquables. Ils abritent de belles écuries et une sellerie où l'on admire une superbe collection de selles, harnais et bottes. Dans l'aile en retour d'angle est conservée une série de voitures hippomobiles du début du siècle.

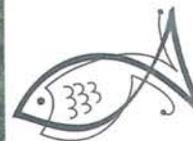
Nous terminons la visite du château de Bouges dans le jardin à la française aux buis et aux ifs taillés, en se disant presque unanimement que pour une fois on aimerait bien que nos amis les Anglais y apportent un peu de désordre...

Et nous terminons la journée dans les salons à la française du BRGM...

Jean-Claude CHIRON

DECOUVERTE DE LA BRENNÉ

SAMEDI 17 JUIN 2000



NOTRE ARRIVÉE DEVANT L'ÉTANG DE LA GABRIÈRE



SOUS LE CHARME DE NOTRE GUIDE « ALAIN »

ÉTANG DU BLEZOU



DECOUVERTE DE LA BRENNÉ

SAMEDI 17 JUIN 2000




AUBERGE DE LA GABRIÈRE






DERNIÈRE COLLATION DANS LES SALONS DU BUREAU



UNE ESCAPADE A BLOIS

Samedi 14 octobre 2000

Pour cette troisième et dernière sortie de l'année, qui plus est du siècle et du millénaire, le suspense, une fois de plus - pour ne pas dire comme d'habitude - aura présidé jusqu'au dernier moment, aux formalités des inscriptions ! Pour atteindre en fin de compte le nombre astronomique de 20 personnes... après que le téléphone "SOS décidez-vous" ait fondu d'avoir trop chauffé pendant trois jours...

C'est à croire, si vous nous permettez cette parenthèse, que nos amicalistes sont blasés - pour ne pas dire bloisés... - ou alors que l'affiche - nous nous répétons à toutes fins utiles - n'était pas suffisamment alléchante... même s'il s'agissait de celle de Jack le Magnifique... A moins que ce ne soit autre chose... alors soyez gentils de nous le faire connaître... ne serait-ce que pour économiser un téléphone...

Malgré le brouillard qui escamotait certains tronçons de l'autoroute - dont la sortie de Blois... - on se retrouve tous à l'entrée du château côté intérieur, car côté cour le fond de l'air est plutôt frais. La visite se fera chacun pour soi, faute de guide (*).

Elle débute, au rez-de-chaussée, par la salle des Etats généraux, seul vestige du château médiéval des comtes de Blois. Aménagée ce jour pour une réception, on ne s'y attarde pas - certains y reviendront... - et on entre dans l'aile François 1er par le musée lapidaire, installé dans les anciennes cuisines et présentant le produit des fouilles du Loir-et-Cher, des objets de l'époque médiévale et un exceptionnel ensemble daté de la période carolingienne.

Par le fameux escalier, des balcons duquel la cour assistait à l'arrivée des grands personnages, on arrive au premier étage dans la salle des capitaines de garde où l'on remarque en particulier deux immenses cheminées portant les emblèmes de François 1er et de sa femme, salamandre et hermine.. Au-delà de la salle des gardes, on accède aux appartements de la Reine, constitués de la galerie de la Reine, d'une garde-robe, de la chambre de la Reine, d'un oratoire et d'un cabinet de travail en cul-de-sac.

Cette dernière pièce est la plus intéressante de l'étage. Cabinet de Catherine de Médicis, elle a gardé ses 237 panneaux de bois sculpté dissimulant des armoires secrètes, destinées à abriter, selon les dires, poisons, bijoux, papiers... etc. Ces panneaux se manoeuvrent en pressant du pied une pédale, cachée dans la plinthe. Cela fonctionne encore effectivement.

L'histoire du deuxième étage est évidemment dominée par l'assassinat du duc de Guise, mais les pièces ont été modifiées depuis cet événement, le cabinet du roi ayant été absorbé par l'aile Gaston d'Orléans. Il est donc assez difficile de suivre, sur place, les péripéties du meurtre.

On redescend par le grand escalier et on se retrouve, en ordre plus que dispersé, dans la cour du château. Certains font une escapade dans la salle des états généraux où le cocktail bat son plein, d'autres, moins attirés par les petits fours, vont se cultiver dans l'aile Louis XII qui abrite le musée des Beaux Arts, d'autres enfin... on ne le saura jamais.

(*) pour des raisons que nous n'avons toujours pas comprises... mais nous sommes au pays de la magie...

Le deuxième point de ralliement de la journée, c'est bien sûr le restaurant... Il s'appelle le Castelet et il est installé dans une demeure du XVIème. Sa façade ancienne s'inscrit idéalement dans la rue Saint-Lubin du vieux Blois, qui longe en contrebas l'esplanade du château. A l'intérieur, pierres et poutres apparentes sont de rigueur. On se réchauffe rapidement dans la salle au plafond bas qui nous accueille, propice à un déjeuner très convivial dont on retiendra, entre autres, les cuisses de canette au miel de Sologne et le vin de Loire de la patronne...

Enfin, nous voici repartis, toujours à pied, vers le dernier rendez-vous de la journée, la maison de la Magie. Installée dans un hôtel particulier du XIXème, en face du château, elle est censée initier à l'histoire de la magie et sert de conservatoire national aux arts de la magie et de l'illusion. Le musée est naturellement dédié à Robert Houdin, fils d'un horloger blésois, qui fut un prodigieux manipulateur, un prestidigitateur hors pair, ainsi qu'un scientifique doublé d'un inventeur de talent.

Nous sommes de nouveau livrés à nous-mêmes, plus attirés semble-t-il par les illusions d'optique que par le parcours découverte des grandes étapes de la magie dans l'histoire du monde.. cela tout en restant sur notre faim... Par exemple, on a l'impression d'avoir perdu un doigt mais on est déçu de ne pas le retrouver dans la poche de son voisin...

Pour finir, on est de nouveau réunis dans le théâtre des magiciens qui propose, à chaque visite, un spectacle d'une vingtaine de minutes, présenté par un prestidigitateur... Le souvenir ne semble pas devoir en être inoubliable... surtout pour les deux ou trois d'entre nous qui se sont endormis.. Il y eut à un moment du brouillard sur la scène... sans aucun doute celui qui était le matin sur l'autoroute... Décidément, on n'arrête pas les progrès de la magie !

Jean-Claude CHIRON

UNE ESCAPADE A BLOIS

SAMEDI 14 OCTOBRE 2000



Le chÂteau



UNE ESCAPADE A BLOIS

RESTAURANT

« LE CASTELET »



SAINTE BARBE 2000

Encore une fois la Sainte-Barbe a été dignement fêtée. Qu'en dire sans se répéter, tant la tradition est bien établie.

Après l'Assemblée générale, légèrement retardée pour faciliter le passage direct à l'apéritif, celui-ci s'est déroulé dans une ambiance très rapidement réchauffée par les fameux punches d'Emmanuel CHIMAY, souvent renouvelés grâce (ou à cause de) aux accras justement pimentés. Nous étions 150, ce qui est un beau succès.

Pour la soirée, nous étions encore 117 à partager le très bon repas au menu établi sous le contrôle de Danielle LABROT (comme le reste d'ailleurs : MERCI). Il faut croire que l'animation du disc-jockey fut de qualité, puisqu'on s'est retrouvé à 1 h du matin sans s'en apercevoir et qu'une troupe nombreuse a partagé la soupe aux oignons vers 5 h. !

La tombola fut un moment important avec des lots somptueux : billets d'avion pour le bout du monde, magnifique géode d'améthyste, vins fins, foulards, locations de voitures, tee-shirts humoristiques... il y avait tellement de lots que ceux qui n'ont rien gagné ont dû se sentir frustrés !

Enfin, ce fut le Marteau d'Or, cette année remis en un seul exemplaire, puisque le plus ancien non encore décoré était effectivement présent à la Sainte-Barbe, en la personne d'Henri VANDENHOECKE, toujours vaillant avec ses 85 printemps.

Et maintenant, préparons la première Sainte-Barbe du siècle.

Gaston SOULIEZ

SAINTE BARBE

VENDREDI 8 DÉCEMBRE 2000



L'APÉRITIF



SAINTE BARBE 8 – 12 – 2000



L'APÉRITIF



LES MARTEAUX D'OR

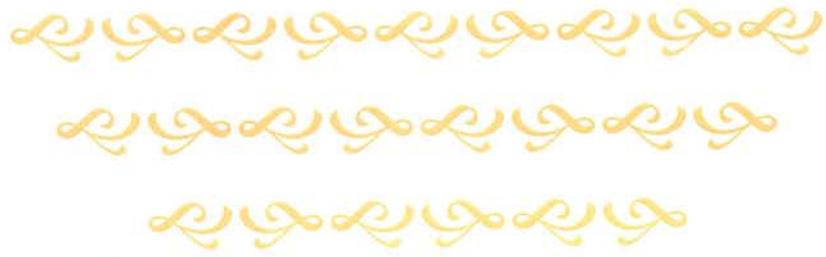
Les marteaux d'or sont attribués selon les règles émises lors de leur création - CONTACT N° 20 pages 9 et 10.

Marteau n° 1 remis à notre Président d'honneur
Claude BEAUMONT

Année	Doyen d'âge au sein de l'Amicale	Doyen présent à la Sainte-Barbe de l'année considérée
1996	Yolande LE CALVEZ (n° 3)	Georges GERARD (n°2)
1997	Richard NOULARD (n°4)	
1998	Louis RUFFIER (n°5)	Sauveur PAPPALARDO (n°6)
1999	Henri DUVILLARET (n°8)	Jean RICOUR(n°7)
2000	Henri VANDENHOECK(n°9)	

à suivre...

REMISE DU « MARTEAU D'OR N° 9 »



SAINTE BARBE



8 - 12 - 2000



SAINTE BARBE 8 – 12 – 2000

LE REPAS



LE REPAS



LES
D
E
S
S
E
R
T
S



SAINTE BARBE 8 – 12 – 2000

LA TOMBOLA



LES HEUREUX GAGNANTS



SAINTE BARBE 8 – 12 – 2000

LA DANSE



SAINTE BARBE 8 – 12 – 2000

LA DANSE



LA SOUPE À L'OIGNON



5 H DU MATIN



QUELLE SANTÉ !!!



LA CHARCUTERIE



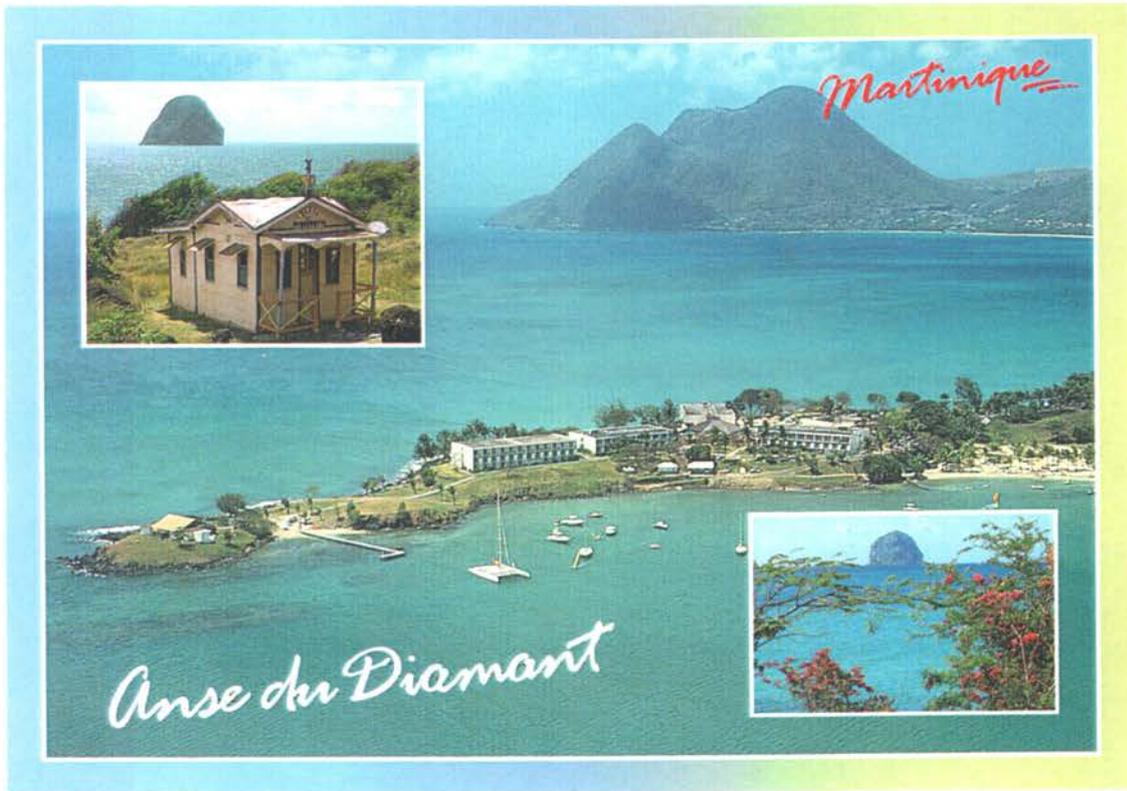
LES PETITS FOURS



LES HEUREUX GAGNANTS DE LA TOMBOLA 2000

- 1 - Aller retour pour 2 personnes à destination de leur choix (AIR-FRANCE)
+ transfert aller-retour domicile-aéroport (ATS) - Maryse MERCIER
- 2 - 2 billets aller-retour Paris Montréal (PROTRAVEL) - Jacques VARET*
- 3 - 1 géode d'améthyste (AMICALE) - Chantal DEBUISSON*
- 4 - 1 téléphone portable + radio FM + 2 heures de communication (SFR) - Lucien FREY*
- 5 - 6 Magnum de Bordeaux (EUREST) - MM. SAVOYE*, LAGREZE*, LABLANCHE*,
MERCIER, MmeVASLET, M. LELAY*
- 6 - 1 dessin encadré (Claude LAFOY, Amicaliste) - Jean-Claude LABROT*
- 7 - 1 tablier de cuisinier (Nicole CHIMAY, épouse amicaliste) - Mme GRAVOST*
- 8 - Prêt d'un véhicule pour 1 week-end (EUROPCAR) - Alain TABUREL*
- 9 - Prêt 48 h XSARA (CITROEN) - Jean-Jacques BACHE*
- 10 - Prêt 48 h XSARA PICASSO (CITROEN - M. VANDENHOECK et Mme GUILLOTIN
- 11 - 1 Kit hiver (PEUGEOT) - Mme Carmen MAUREN
- 12 - 1 Montre Peugeot 206 + 2 tee shirt (PEUGEOT) - Bernard BONCOMPAIN*
- 13 - Prêt week-end RENAULT SCENIC (RENAULT) - M. BONNEMAISON
- 14 - Prêt week-end RENAULT SCENIC (RENAULT) - Mme NOESMOEN*
- 15 - Prêt week-end RENAULT ESPACE (RENAULT) - André NOESMOEN*
- 16- 2 Livres Les secrets de la Terre (Edition-Vente BRGM) : Marcel GUILLAUME*,
Marcel COLLIEN*, Mme MARQUES
- 17 - 1 Livre Terroirs et Thermalisme de France (Edition-Vente BRGM) - Mme LAGREZE*
- 18 - 1 Livre Terroirs et Monuments de France (Edition-Vente BRGM) - Christiane THIERCAULT*
- 19 - Cravates (BRGM) - Mme VARET*, André JENN*, Annie DANTO*, Mme GAZEL*,
M. MARQUEZ
- 20 TEE-SHIRT humoristiques en lots de consolation (AMICALE) M. BERNIER, MMmes
CARTRON, NIOCHE, TABUREL*, TABUREL, MARPEAUX*, LHEUREUX*, FREY*,
JACOB*, BERNIER

* amicaliste et conjoint



M 44 - Hôtel Novotel du Diamant - La maison du Bagnard - Le rocher du Diamant.

Photo: Philippe Poux.



3 386209 720916

Depuis notre arrivée à la Martinique,
 nous remercions Sainte Barbe qui nous a
 permis un si beau voyage chaud et
 ensoleillé.

Un grand merci à l'amicale

Fanyse et Yvon Nézier



Imprimé en C. I. I.

Ne pas écrire au-dessous - Do not write below

L'AMICALE VOUS INFORME

- SORTIES 2001 :

PRINTEMPS

SAMEDI 21 AVRIL

Déjeuner bateau-mouche sur le Loiret

ETE

SAMEDI 16 JUIN

Château de St Fargeau
chantier médiéval de
Guedelon construction d'un
château avec les techniques
de l'époque

AUTOMNE

W.E. du 22-23 Septembre

Excursion dans la région de
ROCHECHOUART (Hte Vienne)
Site de l'impact d'une météorite
tombée sur la terre il y a quelques
deux cents millions d'années.
Thème gallo-romains de
Chassenon (en projet).

SAINTE BARBE

Vendredi 7 Décembre

- SORTIES 2002

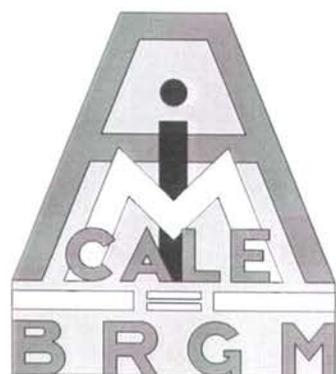
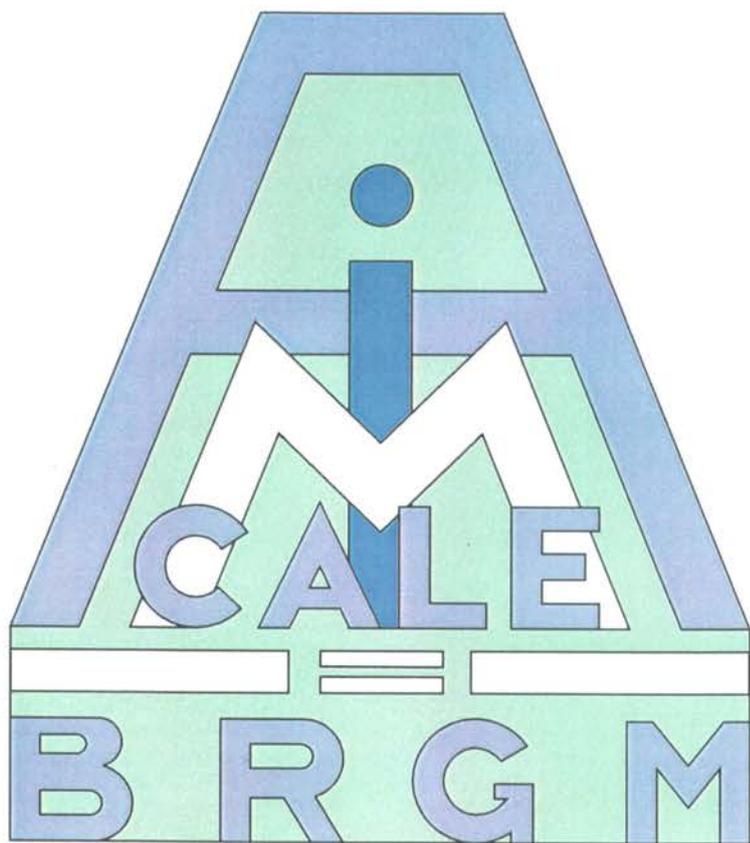
Projet un voyage aux Antilles
montrez votre intérêt en
retournant la feuille volante
jointe à contact 24.

APRÈS 18 ANS D'EXISTENCE, L'AMICALE BRGM A ENFIN SON LOGO

Découvrez le à la page suivante . . .

Pour ceux qui auraient quelques commentaires à faire à son sujet, sachez qu'il a été créé par Jean-Claude CHIRON et réalisé par Jérôme ROBERT & Jean-Claude CHAMBON de la Société COM/IN, Reprographie numérique*.

*21, rue d'Angleterre – 45000 ORLEANS



Amicale du BRGM

CREATION D'UN CLUB DE GENEALOGIE

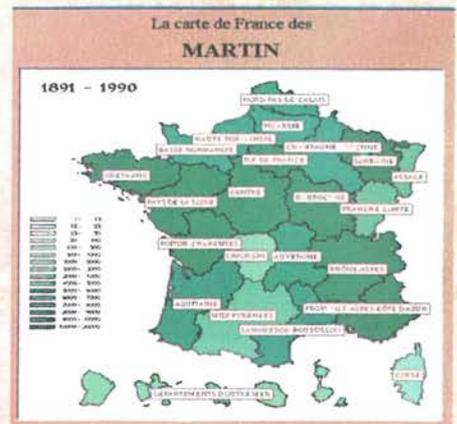


COMMENT COMMENCER SA GENEALOGIE
COMMENT ENRICHIR SA GENEALOGIE
COMMENT LA PRESENTER



OBJECTIFS

*Initier
 Orienter
 Conseiller
 et parfois assister
 les amateurs de généalogie*

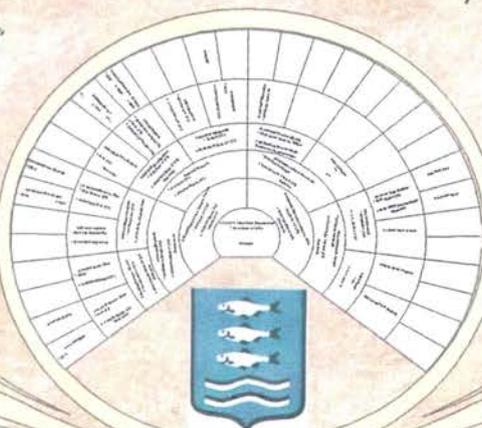


ORGANISATION

- Installer au local de l'AMICALE BRGM :
- une présence planifiée de gens susceptibles de fournir une aide dans divers domaines, sans se substituer aux Associations existantes
 - mettre à disposition des revues, ouvrages, documents ou CD Rom pour consultations ou copies

PARTENAIRES

- Club LAC du BRGM
- Fédération Française de Généalogie
 Associations/Cordes/Clubs provinciaux, régionaux, départementaux
 Revues spécialisées
 Bourses d'échanges
 Maisons d'Éditions



OBJECTIFS

Initier, orienter, conseiller et parfois assister les amateurs de généalogie :

- Les principes de bases
- Les techniques de recherches (ouvrages, club régionaux, Internet)
- Les outils (manuels, logiciels)
- Les techniques de représentation.

Le Club vous assistera sur les différentes rubriques des paragraphes suivants, tant au niveau des noms ou des adresses que des procédures.

I SI L'ON NE CONNAIT RIEN DE PRECIS

UN PREMIER CONSEIL : ne pas hésiter à demander dans toute votre famille actuelle, même élargie, des copies d'actes de naissance, de baptême, de mariage, de décès, de ventes, de successions, ...

Contactez, en priorité, les Associations Généalogiques de votre secteur. Elles pourront vous assister à tous niveaux. Certaines réalisent des séminaires de formation.

Les archives : Conditions de consultation - Délais de communication

II COMMENT COMMENCER SA GENEALOGIE

Vos premières recherches - Les outils de base - Les adresses des Associations
Les divers types d'archives (laïques, religieuses, ...) - Informatique et généalogie
Les généalogistes professionnels

III COMMENT ENRICHIR SA GENEALOGIE

Contacts - Patronymes - Bourses d'échanges : sur minitel, sur Internet
Les Maisons d'éditions spécialisées - Les revues nationales, régionales, ...
Le calendrier de toutes les manifestations

PROPOSITION D'ORGANISATION

Au sein du local de l'AMICAL BRGM :

- fournir une présence planifiée de gens susceptibles de fournir une aide dans les divers domaines précités, mais ne devant pas se substituer à ce que fournissent les Clubs généalogiques régionaux, départementaux ou locaux.

L'équipe se chargera d'initier des réunions et bulletins thématiques, en fonction de vos demandes.

- mettre à disposition des ouvrages, documents ou CD Rom pour consultations ou copies :

- Les catalogues des maisons d'éditions spécialisées (manuels, ouvrages, documents, logiciels)
- Les adresses des divers Cercles, Clubs, Associations Généalogiques
- Un manuel de Généalogie (version papier et version PC interactive), allant de l'initiation au perfectionnement
- Des exemples de représentation :
 - Les Cartes de France des noms de Familles - Les cartes anciennes dites de Cassini (version PC)
 - Les divers arbres généalogiques, modèles de fiches ou de bulletins familiaux (version papier et PC)
- Les 4 principaux logiciels de généalogie (version démo) présentés deux pages plus loin
- Les adresses Minitel ou Internet des divers Forum, Bourses d'Echanges, Banques de données patronymiques ou d'actes

Pour que ce futur Club de Généalogie réponde mieux
à vos attentes et souhaits,
Merci de remplir ce questionnaire et le retourner à l'Amicale

VOS SOUHAITS

Vous même	DOCUMENTS A REMPLIR	LOGICIELS
<input type="checkbox"/> Vous initier à la Généalogie	ARBRES	ARBRES
<input type="checkbox"/> Commencer votre Généalogie	manuellement <input type="checkbox"/>	Acheter <input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/> Enrichir votre Généalogie	sur PC <input type="checkbox"/>	Apprendre à utiliser <input type="checkbox"/>
Dépouillement des archives	ALBUM	ALBUM
<input type="checkbox"/> Apprendre	manuellement <input type="checkbox"/>	Acheter <input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/> Où les chercher ?	sur PC <input type="checkbox"/>	Apprendre à utiliser <input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/> Qui peut faire ?	FICHES	FICHES
Lecture des manuscrits anciens	manuellement <input type="checkbox"/>	Acheter <input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/> Apprendre	sur PC <input type="checkbox"/>	Apprendre à utiliser <input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/> Où les chercher ?	CARTES	CARTES
<input type="checkbox"/> Qui peut faire ?	manuellement <input type="checkbox"/>	Acheter <input type="checkbox"/>
Quels sont les apports d'Internet	sur PC <input type="checkbox"/>	Apprendre à utiliser <input type="checkbox"/>

Vos Continents de Recherches

<input type="checkbox"/>	Afrique
<input type="checkbox"/>	Amérique du Nord
<input type="checkbox"/>	Amérique du Sud
<input type="checkbox"/>	Asie
<input type="checkbox"/>	Australie
<input type="checkbox"/>	Europe
<input type="checkbox"/>	Océanie

pour l'Europe et la France voir au dos

AUTRES SOUHAITS

VOTRE SITUATION	
<input type="checkbox"/>	vous avez un PC
<input type="checkbox"/>	vous utilisez un logiciel de généalogie
<input type="checkbox"/>	vous êtes sur Internet
VOUS PENSEZ A ASSISTER LE CLUB	
<input type="checkbox"/>	Sur l'initiation
<input type="checkbox"/>	Sur les recherches de bases
<input type="checkbox"/>	Sur votre/vos Provinces, Régions,
<input type="checkbox"/>	Sur les recherches d'archives
<input type="checkbox"/>	Sur la lecture de manuscrits anciens
<input type="checkbox"/>	Autres domaines

Autres domaines de la généalogie
ou vous pensez à assister le Club

Vos coordonnées

Nom : Prénom :

Adresse:.....rue/av.....code postal :

Commune..... Votre E-mail :

N°té. (facultatif) : 0.....

QUELLES FREQUENCES SOUHAITEZ VOUS ?

Pour les réunions
tous les ... mois

Pour la diffusion d'un bulletin
tous les ... mois

Pour couvrir les frais postaux
ou de copies (papier, disquette, CD)
une cotisation de 120 F par an
vous semble : **raisonnable**
déraisonnable

Amicale du BRGM
BP 6009
45060 ORLEANS cedex2

ARCHIVAGE DE PHOTOS ET FILMS D'AGENTS DU BRGM

A la suite de la parution de "L'AVENTURE AU BOUT DU MARTEAU", il est apparu qu'une initiative pour rassembler photos et films d'agents du BRGM, en tant que témoignages du cadre de travail, pouvait et même devait être envisagée. Nous savons, avec la disparition de certains de nos anciens, que des archives risquent de disparaître ou tout au moins peuvent s'endormir dans l'ignorance de ceux qui en reçoivent le dépôt. Pour constituer un archivage vivant, notre ami André NOESMOEN a bâti un projet complet que nous vous proposons.

BUT

Conservé un souvenir en image, et éventuellement sonore, des agents dans le cadre de leur travail.
Accessoirement y adjoindre des informations sur les travaux eux-mêmes.

DOCUMENTS A ARCHIVER

Il s'agit de photos et de films montrant les agents au travail (laboratoire, terrain, atelier, négociations, etc.), aussi bien que des photos festives (pot de départ, Sainte-Barbe, etc) qui peuvent également illustrer un groupe à un moment donné. Le but est de garder un souvenir des agents dans leur milieu professionnel, ce qui n'exclue pas, au contraire, des situations extrêmes ou des à côtés du travail (vie en campement familiale ou non, incidents de voyages, laboratoire provisoire, etc.).

INFORMATIONS ACCOMPAGNANT LES DOCUMENTS

Pour chaque document, il est indispensable de connaître :

- le nom de l'agent
- la période de la photo
- le lieu

Il serait aussi souhaitable d'avoir un descriptif :

- cadre de l'activité
- nom des personnages présents

AUTRES INFORMATIONS POUVANT ETRE RECUEILLIES

En se penchant sur de vieux documents, on peut être amené à évoquer une période ou une activité précise. Ceux qui en auraient la possibilité pourraient résumer l'activité d'un laboratoire, d'une implantation régionale ou d'une mission en indiquant :

- le nom de l'entité" ou de l'opération
- la période d'activité
- le nom des agents y ayant participé
- éventuellement les résultats.

Ceci ne serait pas le but essentiel du présent archivage, mais pourrait apporter une contribution à une éventuelle histoire du B.R.G.M.

SUPPORTS ET COLLECTE DES DOCUMENTS

La conservation des documents se ferait :

- pour les photos, en tirages papier (noir ou couleur)
- pour les films (8, 16, vidéo) sous forme de copies VHS

Les documents fournis par les amicalistes pourront être présentés sous la forme de conservation définitive ou sous toute autre forme (diapo, vidéo 8, etc.). Ils seront alors transformés ou copiés par les soins de l'Amicale avant d'être retournés aux amicalistes, sauf en cas de don définitif.

ORGANISATION MATERIELLE DE LA COLLECTE

Les documents seront envoyés à l'Amicale en précisant s'ils sont prêtés pour reproduction ou donnés définitivement.

Pour tout renseignement complémentaire, on peut s'adresser :

- à André NOESMOEN : 01 43 24 54 07
- ou au siège de l'Amicale.

DROIT D'USAGE DES DOCUMENTS

Le prêt ou le don d'archives feront l'objet d'un document qui entérinera l'acte. A priori, nous pensons qu'il conviendra d'indiquer que l'Amicale pourra en faire librement usage : publication dans Contact, exposition ou autre. La principale restriction étant que ces documents ne puissent pas nuire au BRGM.

QUESTION MATERIELLE POUR L'AMICALE

Archivage des photos

Les photos : on peut envisager des photocopies ou des scannerisations.

Archivage des films

Les films 16mm et Super 8 peuvent être reproduits en les refilmant en Hi8 et en les transformant en format VHS. Pour les films vidéo, une simple copie au magnétoscope est envisageable.

En dehors des moyens propres d'André NOESMOEN, nous pensons pouvoir compter sur les moyens du BRGM.

Classement

Un système de classement devra être mis en place, permettant une sélection par noms de personnes, thèmes, dates et zones géographiques.

En attendant que se mette en place cet archivage nous faisons appel comme d'habitude à ceux qui disposeraient de quelques photos exceptionnelles prises au BRGM afin de les publier dans le prochain contact.

Les points clés du contrat entre l'Etat et le BRGM

pour la période

2001 - 2004

- Un positionnement clairement redéfini
- Des axes de programmes réorientés pour mieux répondre à la demande sociale et dans une optique de gestion maîtrisée et durable des ressources et de l'environnement
- Développer le partenariat pour élargir les compétences et répondre à une demande de plus en plus globale
- Adapter la politique des ressources humaines pour accompagner la mutation engagée
- Evaluation, qualité, suivi de l'activité
- Moyens financiers

Fondée sur la crédibilité de sa Recherche, l'action du BRGM vise à comprendre les phénomènes géologiques, développer des méthodologies et des techniques nouvelles, produire des données pertinentes et de qualité. Son objectif est de mettre à disposition les outils nécessaires aux politiques publiques pour la gestion du sol, du sous-sol et des ressources, pour la prévention des risques naturels et des pollutions ainsi que pour l'aménagement du territoire.

Cet objectif s'inscrit de plain-pied dans un contexte mondial qui marque et va marquer les orientations pour les décennies à venir.

Celui du développement durable et de la globalisation qui appelle un essor de la société prenant en compte l'environnement et la gestion globale des ressources minérales, de l'eau, de l'énergie.

Celui d'une demande sociale forte en termes d'éthique scientifique, de sécurité, de prévention et de précaution et qui exige des données et des connaissances de qualité incontestable sur lesquelles fonder les choix publics.

Celui encore de l'essor des nouvelles technologies d'information et de communication qui permet de diffuser non seulement ces connaissances mais aussi des modes de représentation utiles au débat et à la prise de décision.

Pour jouer pleinement son rôle et être en adéquation avec la demande sociale, le BRGM assure un lien étroit entre ses missions de Recherche et de Service public au travers de transferts d'innovations et de technologies.

Par ailleurs, il s'appuie sur un réseau de partenariats axé sur la complémentarité des compétences tant nationales, européennes qu'internationales.

Un positionnement clairement redéfini

La Recherche est la base de la crédibilité de l'Etablissement

Prenant appui sur la connaissance géologique du territoire national et sur la compréhension des phénomènes qui s'y déroulent, le BRGM intensifiera la recherche pour développer l'innovation et proposer des produits nouveaux par les actions suivantes :

- les programmes d'acquisition scientifiques de base et de modélisation (géologie, géophysique, géochimie, risques, ressources, pollutions...);
- les programmes de recherches finalisées comme les synthèses cartographiques ou les outils d'appropriation et d'aide à la décision,
- l'innovation technologique et la recherche en partenariat industriel contribuant à la création et à l'incubation d'entreprises.

Le Service public traite de l'appui aux politiques publiques en France

Fortement ancré sur ses compétences de base, le Service public du BRGM assure la mise à disposition de données auprès des pouvoirs publics. Il a la volonté de remplir quatre missions principales :

- observation du sol et du sous-sol dans le but de capitaliser et de diffuser la connaissance,
- études méthodologiques et synthèses visant à transférer les acquis de la Recherche vers la société,
- expertise publique en soutien aux Administrations ainsi qu'un appui pendant les crises,
- formation par un transfert de savoir en direction des étudiants et des acteurs de l'environnement et de l'industrie.

Le BRGM amplifiera la dimension européenne de son action

Trois priorités sont visées : s'inscrire dans les politiques communautaires, développer le partenariat, accroître le financement communautaire de ses programmes.

Dans le cadre de « Eurogeosurveys », il prendra une part active à la structuration d'un Service géologique européen virtuel, avec l'objectif de se faire reconnaître comme un « service d'intérêt public » dans le cadre des juridictions européennes.

Les Activités internationales font bénéficier les pays tiers de l'expérience du BRGM

Le BRGM renforcera son action au service des Etats et des organisations internationales sans exclure les entreprises. Pour ce faire, il s'appuiera, si nécessaire, sur des travaux de R&D spécifiques, diversifiera les approches et les partenariats pour mieux répondre aux demandes.

Les domaines d'intervention concernent tous les champs de compétences de l'Etablissement et les cibles privilégiées seront le Moyen-Orient, l'Afrique, l'Inde et la Chine, et les pays émergents d'Europe Centrale et Orientale.

Des axes de programmes réorientés pour mieux répondre à la demande sociale et dans une optique de gestion maîtrisée et durable des ressources et de l'environnement

Les grands axes de programmes du BRGM correspondent à des domaines thématiques, champs d'activités pris en charge par des Services, auxquels s'ajoutent des projets qui répondent à des priorités stratégiques et qui seront développés sous forme de projets mobilisateurs.

Les domaines thématiques

Connaissances, cartes et informations géologiques

Sur la base d'une activité soutenue d'acquisition de nouvelles connaissances (géologie, géophysique, géochimie, géochronologie...) et à partir de données actualisées, homogènes et qualifiées, l'objectif est d'organiser un **système d'information géologique cohérent** qui permettra des exploitations sur l'ensemble du territoire national, à des échelles et pour des usages divers. Ces travaux seront exploités dans le cadre du nouveau projet Terre Virtuelle.

Ainsi les actions suivantes seront menées :

- développement de modèles d'interprétation et de représentation des données,
- réalisation d'un référentiel géologique incluant la validation des données de la carte et de la Banque des données du sous-sol et la réalisation de produits de valorisation plus élaborés,
- renforcement des programmes vers la connaissance et la cartographie des formations superficielles et l'acquisition de données géophysiques aéroportées ainsi que la connaissance du patrimoine géologique.

A l'international, ce domaine correspond à un besoin fondamental des Etats émergents, auquel le BRGM répond d'autant mieux qu'il dispose de bases de connaissances antérieures (Afrique, Amérique, Arabie...).

Ressources minérales et « après-mine »

De l'exploration à la gestion de l'"après-mine", en prenant en compte les dimensions socio-économiques, le BRGM développe ses compétences à **l'interface entre la recherche scientifique, les industriels et les autorités publiques.**

Valorisant une longue expérience, les travaux porteront sur :

- la localisation et la préservation des réserves, la maîtrise de l'impact de l'exploitation ainsi que la gestion des sites de déprise minière,
- la mise en œuvre d'une politique d'intelligence économique, de veille et de coopération à l'international afin de donner au Gouvernement les éléments de connaissance des ressources et des marchés,
- le développement d'outils d'exploration et de traitement des ressources minérales.

Ces capacités seront mises à disposition de l'Union européenne, en lien avec Eurogeosurveys, lorsque des besoins communautaires seront exprimés dans ce domaine.

A l'international, le BRGM développera les missions d'assistance aux Etats dans la mise en place et le transfert d'outils de contrôle et de régulation au service de politiques de développement durable des ressources. Parallèlement, l'appui aux sociétés minières sera développé.

Eau souterraine, thermale et minérale

Dans le domaine de l'eau souterraine, le BRGM assurera l'**offre scientifique et technique de référence** pour les politiques publiques, notamment en matière d'acquisition des connaissances et de mise à disposition de l'information sur les ressources.

Ainsi seront plus particulièrement privilégiés :

- la meilleure compréhension du fonctionnement des hydrosystèmes grâce à des modèles prédictifs d'évolution et à des développements technologiques en matière de ressource,
- l'engagement de nouveaux programmes concernant la cartographie 3D des aquifères, la cartographie du fonds géochimique national et la connaissance des mécanismes liés aux pollutions diffuses ainsi que la mise en œuvre d'outils de gestion,
- l'évolution de l'activité vers un rôle d'ensemblier, pour la gestion patrimoniale des ressources en eau souterraine, et d'organisateur de la mise en banque et de la diffusion des données.

Par ailleurs, le BRGM sera impliqué dans la mise en œuvre de la directive-cadre européenne de l'eau.

Sur les marchés mondiaux, la meilleure adéquation entre offre et besoins sera recherchée. Les principales régions géographiques ciblées sont l'Inde et la Chine, d'une part, l'Afrique et la Méditerranée, d'autre part.

Aménagement et risques naturels géologiques

Le BRGM entreprendra une analyse intégrée du territoire en matière de **connaissance des aléas** et un croisement aléa/vulnérabilité afin de proposer des produits et des services globaux en appui à l'Administration. Une attention particulière sera portée aux applications concernant l'aménagement des villes, la gestion durable du littoral et des terroirs.

L'accent sera mis sur :

- la connaissance des processus générateurs de l'aléa géologique et la conception de systèmes de surveillance et de modélisations prédictives,
- la poursuite des activités de cartographie départementale de l'aléa géologique et d'acquisition des données,
- l'exercice d'un rôle d'intégrateur dans la mise en place d'un centre d'information sur les risques naturels géologiques.

A l'international, une offre plus globale sera construite, basée sur une ouverture aux partenariats techniques, nationaux et européens.

Sols contaminés, déchets et procédés

Face à l'ampleur du problème posé par la pollution des sols, le BRGM consolidera son **rôle d'expert de référence** pour les Pouvoirs publics grâce à sa connaissance des concentrations métalliques, des transports hydriques et à sa maîtrise des outils de simulation.

Les programmes seront intensifiés pour :

- la réalisation de modèles prédictifs afin de quantifier l'impact des pollutions et gérer de manière globale les déchets,
- la mise au point de procédés de traitement, de systèmes de confinement et de techniques de dépollution (biotechnologies notamment),
- la poursuite des inventaires des anciens sites industriels ainsi que le développement de l'activité d'expertise pour l'élaboration des réglementations et l'activité de tierce expertise à l'échelon local.

A l'international (notamment vers les pays de l'Est), l'activité sera en forte croissance notamment sur le thème de l'environnement minier et des reconversions industrielles.

Les projets correspondant à des priorités stratégiques

Systèmes d'information et modélisation : « Terre Virtuelle »

L'objectif est de se doter des moyens pour connaître, représenter et étayer les **prévisions d'évolution des milieux géologiques** sous sollicitations naturelles ou anthropiques grâce à :

- la mise en place d'une infrastructure informatique et télématique (Internet Haut Débit) nécessaire à la mise en œuvre d'un référentiel généralisé et communicant, incorporant l'ensemble des bases de données concernant les domaines cités précédemment.
- l'intégration et la mise à jour de données multisources dans des modèles 3 D, en temps réel si nécessaire, permettant de fournir des produits à valeur ajoutée pour l'environnement, la gestion des ressources et l'aménagement,
- la mise au point de nouveaux modes de représentation accessibles au public et utiles au débat et à la prise de décision (plate-forme de visualisation 3D).

La métrologie de l'environnement : « Géomesure »

L'objectif est d'amener un saut qualitatif en termes d'**observation de l'environnement** dans un but de prévention et de précaution ainsi que de sécurité environnementale. Des progrès seront notamment recherchés en matière de :

- réseaux de surveillance des risques,
- qualité des données sur les milieux naturels et les pollutions,
- indicateurs sensibles et fiables,
- modèles prédictifs couplés.

Géothermie et stockage géologique : « Géoénergie »

L'objectif est de mobiliser les compétences géologiques du BRGM, au service des politiques publiques et du **développement de nouvelles applications**, qu'il s'agisse de la géothermie, du stockage géologique des rejets gazeux et des déchets ou de l'appui aux activités pétrolières et gazières.

Nouvelles frontières géologie-biologie : « Géo-bio »

L'objectif est d'ouvrir de **nouvelles perspectives aux frontières de la géologie et de la biologie** concernant les applications des biotechnologies (écoprocédés) et les procédés biologiques susceptibles d'être développés in situ. Les recherches en partenariat porteront également sur le cycle de la matière organique et du CO₂.

Développer le partenariat pour élargir les compétences et répondre à une demande de plus en plus globale

Pour répondre à la diversité des commandes publiques régionales, nationales et internationales, le BRGM doit être en mesure de résoudre des problèmes complexes nécessitant une approche multidisciplinaire et intégrée. Ainsi, il développera des partenariats selon des modes contractuels divers, avec :

- **les Universités et le CNRS** : collaborations régionales ou nationales pour la recherche amont, engagement de conventions pluriannuelles et participation aux Ecoles doctorales et à l'encadrement de thèses ;
- **les Etablissements publics** : liens durables pour compléter les compétences du BRGM afin de développer de nouvelles activités, de construire une offre plus large ou d'assurer l'émergence de nouveaux produits (INERIS, CEA, CEMAGREF, CSTB, LCPC, CNES, IRD...) ;
- **les Agences d'objectifs** : conventions et contractualisation des activités de Recherche et de Service public (ADEME, Agences de l'eau, ANDRA, Parcs naturels, Réserves, ATEN...) ;
- **des partenaires privés** (industriels, banquiers, assureurs, PME...) : coopérations pour la Recherche amont, pour la conception et/ou le développement technologique ou encore pour la réalisation de projets à l'étranger dans le cadre de groupements d'entreprises (MATRA, ALCATEL, TOTAL, IMERYS, COGEMA, LYONNAISE, les filiales du BRGM...) ;
- **les Collectivités territoriales** : conventions dans le cadre des contrats de plan et des schémas régionaux d'aménagement avec les Conseils généraux, les Conseils régionaux..., en s'appuyant sur le réseau des Services géologiques régionaux.

Pour construire ces partenariats, le BRGM participera activement aux réseaux de recherche et d'innovation technologiques, aux équipes de recherche technologique et aux actions concertées incitatives. De même, en Europe, il inscrira son action dans les programmes communautaires, notamment dans le cadre des Programmes cadre de recherche et de développement technologique (centres d'excellence et réseaux européens).

Adapter la politique des ressources humaines pour accompagner la mutation engagée

Trois objectifs orienteront la politique de l'entreprise pour la période 2001-2004 :

- renouvellement des compétences (16 à 20 %) et rajeunissement des effectifs pour améliorer la capacité de réactivité au marché et la productivité ;
- diminution des coûts structurels en augmentant l'effectif opérationnel de 72 % en 1999 à 78 % en 2004 ;
- adaptation de la capacité de production aux besoins qualitatifs.

L'optimisation des ressources humaines, confortée par l'accord sur la réduction du temps de travail, sera recherchée par :

- la mise en œuvre coordonnée de la mobilité, de la formation, du redéploiement fonctionnel et de l'évolution des métiers,
- une reprise des investissements scientifiques et informatiques ainsi que la mise en place d'un progiciel de gestion intégré,
- un pilotage maîtrisé des flux d'entrées et de sorties pour répondre aux besoins nouveaux.

Cette politique repose sur le recrutement annuel d'une quarantaine de chercheurs et ingénieurs, dans le cadre d'une stabilisation de l'effectif global jusqu'en 2002, voire d'une légère augmentation si la croissance des ressources et l'amélioration du résultat le permettent.

Evaluation, qualité, suivi de l'activité

L'organisation par projet est l'outil de pilotage de l'ensemble de l'activité. Elle implique la mesure périodique des performances et permet un suivi et une évaluation régulière des opérations dans toutes les phases de leur développement.

Chacune des trois catégories de programmes (Recherche, Service public, Commercial) fait l'objet d'un dispositif de programmation et de **procédures d'évaluation** spécifiques, notamment au travers de Comités composés de personnalités extérieures pour la Recherche et le Service public.

En matière de qualité, le BRGM entend obtenir la **certification ISO 9001** de l'Etablissement entier à échéance de deux à trois ans. Des engagements spécifiques seront pris à court terme, notamment sur la qualité des données et des expertises, des études et des projets de R&D (mise en place de dispositifs d'assurance qualité).

Des **indicateurs** de performances et de moyens ont été établis qui viendront mesurer l'évolution de l'activité pendant la période du contrat.

Moyens financiers

L'objectif visé est l'équilibre financier de l'Etablissement. Fondé sur un effort de rationalisation et de meilleure efficacité de l'utilisation des moyens, il repose sur :

- un maintien de la dotation en francs constants,
- une croissance significative des cofinancements de Recherche et de Service public,
- une stabilisation de l'activité internationale,
- un investissement stratégique en équipement sur les axes nouveaux permettant de préparer le futur.

Le contrat entre l'Etat et le BRGM offre à l'Etablissement un cadre stratégique et des moyens clairement définis pour les premières années du millénaire.

Il se traduit par une nouvelle organisation.

Il s'accompagne d'objectifs chiffrés et d'indicateurs annuels permettant de baliser le chemin à parcourir

Ce contrat a été signé à Paris le 12 mars 2001 par

Roger-Gérard SCHWARTZENBERG, Ministre de la Recherche

Christian PIERRET, Secrétaire d'Etat à l'Industrie

Bernard CABARET, Président du BRGM

Yves CARISTAN, Directeur général du BRGM

UTILISATION DES COMPETENCES DES ANCIENS

Jusqu'à ce jour, le BRGM ne disposait pas de dispositif simple et efficace lui permettant d'utiliser au cas par cas les compétences de ses "anciens", retraités pour la plupart, souhaitant faire bénéficier le BRGM de leur expérience, pour de courtes périodes et dans des circonstances tout à fait spécifiques (absence totale parmi les agents en activité du BRGM du savoir-faire requis).

La Direction Internationale, en collaboration étroite avec la Direction des Ressources Humaines a donc recherché un organisme spécialisé dans la mise à disposition et la gestion des compétences de seniors et a identifié l'OTECI, une association Loi 1901, qui possède un réseau de 500 spécialistes, qualifiés dans des domaines très variés et qui a accepté de gérer les experts à la retraite du BRGM.

La philosophie de cette association présente un certain nombre d'avantages pour les entreprises en activité, en particulier :

- Veiller à ne pas prendre la place d'emplois salariés,
- Vérifier l'actualisation de la qualification des experts et s'assurer qu'ils sont opérationnels,
- Pratiquer le bénévolat (pas de salaires versés aux experts),
- Gérer dans leur totalité les missions de ces experts.

Un modèle de contrat a été établi entre les deux directions, après consultation et accord de la Direction Générale du BRGM, qui fonctionne au cas par cas et qui est spécifique à chaque intervention (modèle ci-joint).

La marche à suivre est la suivante pour le BRGM :

- Identification par le service opérationnel du BRGM de l'intervention extérieure qui ne peut être couverte par les compétences internes et que l'on sait pouvoir être réalisée par un ancien du BRGM,
- Soumission à la DRH pour accord du nom de la personne susceptible de répondre aux besoins
- Prise de contact avec l'expert après repérage de ses coordonnées, si nécessaire avec l'aide de la DRH ou de l'Amicale,
- Mise en place du contrat entre le BRGM et l'OTECI, si l'expert est d'accord sur le contenu et les modalités de sa mission.

Pour toutes informations complémentaires, s'adresser à J.J. CHATEAUNEUF ou à J. CLISSON (DRH)

J.J. CHATEAUNEUF

CONVENTION

Entre :

Le BUREAU DE RECHERCHES GEOLOGIQUES ET MINIERES, Etablissement Public à caractère industriel et commercial, dont le siège est Tour Mirabeau, 39-43 Quai André Citroën, 75739, Paris, représenté par Jacky CLISSON, Directeur des Ressources Humaines,

ci-après dénommé "BRGM",

d'une part,

Et :

L'OFFICE TECHNIQUE D'ETUDES ET DE COOPERATION INTERNATIONALES, Association Française régie par la loi de 1901, dont le siège social est 9 rue de l'Isly, 75008 Paris, agréé organisme de formation n° 119 220 15975, représentée par Monsieur Alain JANOVIEZ, Président,

Ci-après dénommé "l'OTECI",

d'autre part,

Il est exposé ce qui suit :

Le BRGM, ne disposant pas dans ses Services des compétences requises, a demandé à l'OTECI l'intervention d'un expert susceptible de lui apporter conseil et assistance en matière de :, dans le cadre du projet :

En réponse à cette demande, l'OTECI a proposé la collaboration de l'un de ses membres, expert qualifié, pour effectuer cette expertise.

En conséquence, il est convenu et arrêté ce qui suit :

ARTICLE 1 - OBJET

L'OTECI s'engage à mettre à la disposition du BRGM, l'un de ses membres spécifiquement qualifié pour assurer l'expertise ci-dessus définie.

Le BRGM se réserve le droit d'agréer ou non l'expert proposé, la mission ne pouvant se dérouler sans la notification expresse et préalable de l'agrément de l'expert.

La mission sera exécutée selon les directives qui seront précisées par M..... responsable du projet.

ARTICLE 2 - CONTENU

La présente mission consiste à effectuer.....

Sa réalisation est prévue selon les phases suivantes :

ARTICLE 3 - MODALITES D'INTERVENTION

La présente mission se déroulera du..... au, à raison de journées par semaine, réparties selon les besoins.

ARTICLE 4 - CONDITIONS FINANCIERES

4.1 - Participation aux frais de l'OTECI

Au titre de la prestation définie à l'article 3, le BRGM s'engage à verser à l'OTECI une somme forfaitaire defrancs français Hors Taxes (.....FRF H.T.) dont le règlement sera effectué par virement sur présentation de factures adressées par l'OTECI à Mr l'Agent Comptable du BRGM.

Cette mission est exclusive de toute rémunération de l'expert désigné. Elle est destinée à couvrir les frais de fonctionnement de l'OTECI et ceux exposés par celui-ci dans le cadre de la mission définie ci-dessus.

4.2 - Frais de mission

Les frais de voyages, de séjours et de déplacements de l'expert qui n'auraient pas été pris en charge directement par le BRGM lui seront remboursés sur présentation de justificatifs par l'OTECI qui les transmettra au BRGM lors de ses facturations.

ARTICLE 5 - DUREE DE VALIDITE

La présente convention prendra effet du au

Elle pourra être prorogée par simple avenant si la mission l'exige.

ARTICLE 6 - CONFIDENTIALITE

L'expert OTECI s'engage à ne divulguer à quiconque aucune information ayant trait à l'objet de la présente convention.

Toutes les données confiées à l'expert par le BRGM ou recueillies par l'expert au cours de sa mission seront réputées confidentielles et devront être restituées au BRGM, à l'issue de la mission.

ARTICLE 7 - PROPRIETE DES TRAVAUX

Les travaux, études, rapports exécutés dans le cadre de la présente mission seront réputés être la propriété exclusive du BRGM.

ARTICLE 8 - ASSURANCES

L'OTECI et l'expert font leur affaire de tous les dommages corporels et des conséquences y afférentes, de quelque nature que ce soit (accident, maladie, rapatriement, etc...) que l'expert pourrait subir dans le cadre de sa mission, notamment au titre des diverses législations s'y rapportant (française, internationale et de celle du pays dans lequel se déroulera la mission).

Le BRGM et l'OTECI sont responsables, tant pendant l'exécution de la mission qu'après son achèvement, de tous dommages qu'eux-mêmes, leur personnel, leur matériel, leurs prestataires pourraient causer à l'autre partie ou à tout autre tiers, en vertu des articles 1382 et suivants du Code Civil ou de toute autre législation similaire propre au pays où se déroulera la mission.

Le BRGM s'engage à renoncer et à faire renoncer à tout recours contre OTECI et/ou l'expert et à le garantir contre toute action qui pourrait être dirigée contre eux en cas de mise en cause de la responsabilité contractuelle et ou professionnelle d'OTECI et/ou de l'expert.

ARTICLE 9 - LITIGES

En cas de litige survenant du fait de la présente convention, qui est placée dans le cadre de la législation française, l'OTECI et le BRGM s'efforceront de le résoudre à l'amiable avant de le soumettre, à défaut de conciliation, à l'arbitrage. Faute d'un accord des parties sur le nom d'un arbitre unique dans le délai d'un mois après constatation du désaccord, la partie la plus diligente pourra saisir sur requête le Président du Tribunal de Commerce de Paris aux fins de lui demander la désignation d'un arbitre.

Fait à Orléans, le

En deux exemplaires

Pour le BRGM

Pour l'OTECI

Jacky CLISSON

Alain JANOVIEZ

ARTS PREMIERS

INFORMATIONS POUR LES ANCIENS

La vogue actuelle des "arts premiers" provoque une flambée des prix dans les ventes spécialisées. Or les Anciens qui ont travaillé en Afrique, ont quelque fois rapporté des bois sculptés de leurs missions. S'ils veulent avoir une idée des valeurs de ces objets, ils peuvent se référer aux catalogues de SOTHEBYS*. Souhaitons qu'ils découvrent chez eux des trésors .

Amicalement.

J.C. LIMASSET

* SOTHEBYS, 76, rue du Faubourg Saint-Honoré Paris 8ème (en face de l'Elysée). cf. notamment, catalogue de la collection Beaudouin de Grunne (220 F. franco de port).

VOTRE CARTE 2001

VOUS DONNE QUELQUES AVANTAGES

- La cave du TIRE-BOUCHON nous accorde une réduction de 10 % sur l'ensemble de ses produits sauf : EAUX MINÉRALES ET VINS DE TABLE.



La Société EUROPCAR nous fait bénéficier des tarifs préférentiels accordés aux agents BRGM en activité

VERITAS AUTOMOBILE (SA) - 1160, rue Bergeresse OLIVET

vous accorde 10 % de remise sur le contrôle technique de votre véhicule.

BABÉÉ JARDIN – 657, rue Paulin Labarre – OLIVET –

vous accorde 10 % de remise sur ses produits.

**L'Entreprise HELENE Christophe vous accorde une remise de 10 %
sur la main-d'oeuvre**

HELENE Christophe
Artisan menuisier
Charpente traditionnelle
Agencement, rénovation
Pose placards, cuisines,
Prestations diverses

467 rue de la Hâletière
45240 MARCILLY EN VILLETTE

Tél. 02.38.69.46.06

CARTE PRIVILEGE

OPTIC 2000 – ORLEANS LA SOURCE

**OPTIC
2000**

NOM : _____

ENTREPRISE : _____

OPTIC 2000 G.AMEGEE - 4, Ter Av de la Bolière - Orléans La Source
Tél : 02 38 69 29 64

2 paires pour le prix d'une pour les presbytes*
*Voir conditions en magasin

L'usage de cette carte vous fait bénéficier de :

-20% sur les montures
-10% sur les verres



Facilité de paiement, Tiers-payant

La Société B.S CONCEPT "COTE ART DECO" vous accorde une remise de 20 %

*Nouvelle conception du décor,
une autre utilisation
du volume et de l'espace
où la nature surgit
là où on ne l'attend pas.*



Show room :

40, Allée du Grand Coquille
Avenue de Verdun
45800 Saint Jean de Braye

Tél. : 02 38 55 03 00 - Fax : 02 38 55 04 00

**DEMANDEZ VOTRE
CARTE PRIVILÈGE**

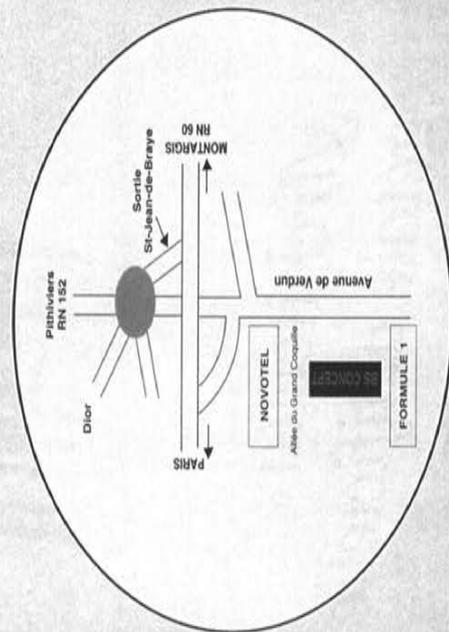
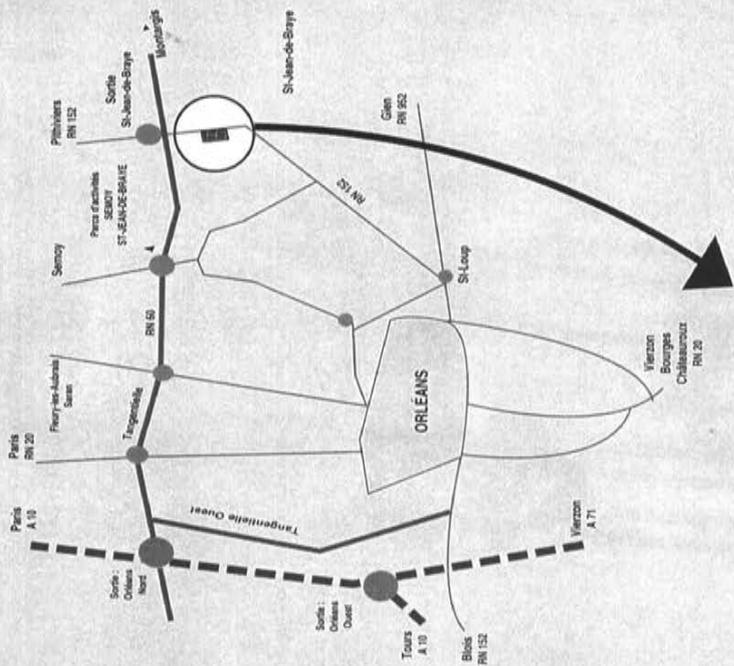
Nom : _____ Prénom : _____
 Raison Sociale : _____
 Adresse : _____
 Tél. : _____ Fax : _____

**Remise
permanente**

Côté Déco



*Art Déco
Art Floral Artificiel
Mobilier*



**Show room
Entrée libre**

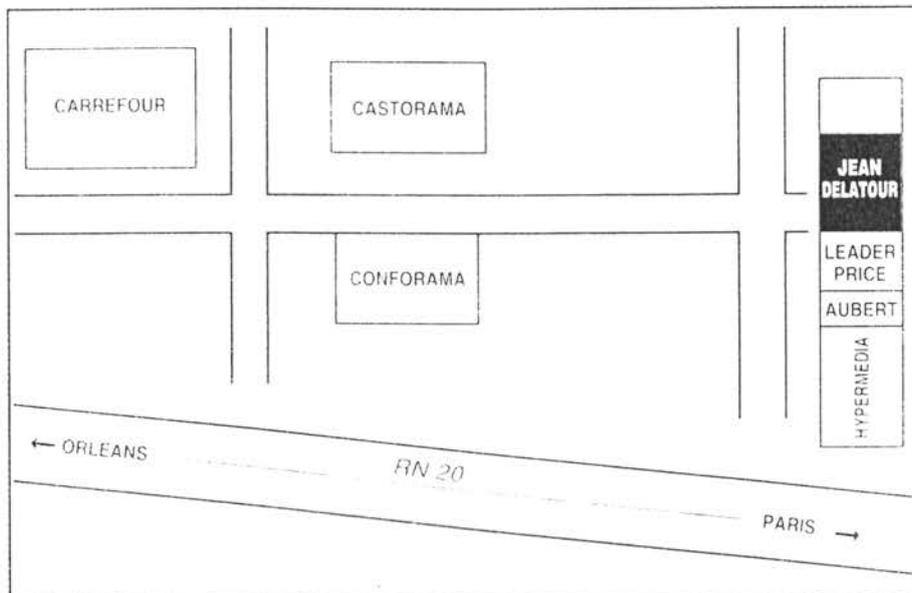
Impression (Cherbourg) - 45500 GIEN - Tél. : 02 38 67 26 25

HORLOGER - BIJOUTIE

JEAN DELATOUR[®]

LE CHOIX D'UNE MARQUE, LA GARANTIE D'UN FABRICANT

*Accéder à 1000 m² de LIBERTÉ
où vous serez chez nous comme chez vous !*



HORAIRES OUVERTURE

LUNDI A.M.
de 14 h à 19 h
MARDI au SAMEDI
10 h à 12 h
14 h à 19 h

ORLEANS - SARAN

Zone Commerciale Saran Nord

Rue André Marie Ampère - 45770 SARAN

**JEAN DELATOUR VOUS ACCORDE 40 % DE REMISE DANS SES
POINTS DE VENTE**

DIJON - TOULOUSE - MERIGNAC - MONTPELLIER - TOURS - GRENOBLE - NANTES -
ORLEANS - ANGERS - REIMS - NANCY - METZ - VILLENEUVE d'ASCQ - NOYELLES-GODAULT -
CLERMONT-FERRAND - STRASBOURG - MULHOUSE - VENISSIEUX - CHAMPAGNE - ROUEN-
TOURVILLE - ROUEN-BARENTIN - LE HAVRE -

ET BIENTOT DANS TOUTES LES AUTRES GRANDES VILLES DE FRANCE

SAUF SUR S.A.V - PENDULES - REVEILS et TOUR à BIJOUX

TEL : 02 38 74 02 00

« L'Aventure au bout du Marteau »

.....suite

Cet ouvrage a connu un franc succès puisque, à ce jour, 440 exemplaires ont été écoulés sur un tirage total de 500. Financièrement l'opération va même se traduire par un résultat positif au niveau de nos comptes. Pour les retardataires, soixante exemplaires sont encore disponibles à l'Amicale, au prix de 200 F (plus éventuellement 50 F, pour frais d'envoi par la poste).

La lecture de ces témoignages a par ailleurs suscité des observations et remarques dont, conformément à nos engagements, nous avons commencé la publication dans les pages qui suivent.

Devant l'intérêt qu'à rencontré cette « aventure », nous envisageons de lui donner une suite sous forme, par exemple, d'un troisième tome. Nous lançons donc un nouvel appel à tous pour de nouveaux témoignages. Histoire de battre le fer tant qu'il est chaud, il est souhaitable que vos contributions nous parviennent fin 2001, dans la perspective d'une publication en 2002.

René MEDIONI

**Extraits d'une lettre de M. Pierre Routhier¹
concernant le témoignage de Jean Pierre PROUHET (Tome 2, p629)**

Neves-Corvo : compléments à l'histoire d'un Austerlitz qui tourna au Waterloo

Comme toutes les autres l'histoire des découvertes minières grouille d'omissions souvent volontaires. En irait-il ainsi pour celle de Neves-Corvo (Portugal), telle qu'elle est relatée dans *L'Aventure au bout du marteau* (pp. 629-632) ? Qu'on se rassure je ne taxe pas J-P.Prouhet d'un aussi vilain péché, mais puisqu'à la fin de son récit il se demande s'il n'aurait pas oublié quelques acteurs, je réponds " C'est le cas". Tout se passe comme s'il n'avait pas eu connaissance de travaux universitaires français entamés en 1963, soit six ans avant l'implantation du BRGM au Portugal et quatorze ans avant le sondage de la découverte (1977) que l'obstination de Xavier Leca fit approfondir jusqu'à l'impact. Or, ces travaux eurent une double influence : ils attirèrent la SMM Penarroja vers la ceinture pyriteuse sud-ibérique et ils fournirent des données stratigraphiques, pétrologiques et structurales aux géologues d'exploration minière. Je relate donc brièvement ces antécédents.

En 1961, avec l'accord de la Penarroja, c'est à dire du très regretté François Foglierini (décédé en décembre 1990), je commence à placer des élèves sur des mines d'Espagne pour y réaliser des thèses de troisième cycle ou d'Etat. Nous nous attaquons d'abord à des gisements de Pb-Zn-Ag des districts de Mazarron et du Centenillo. Dès cette époque les descriptions et interprétations des gisements de pyrite sud-ibériques, qui n'ont pas évolué depuis le traité de Louis de Launay (1913), ne me paraissent pas satisfaisantes, et c'est une litote ! Je décide donc d'y aller voir et m'en vais en avril 63 visiter plusieurs mines andalouses.

A Rio Tinto règne alors un ingénieur anglais dont l'éventail gîtologique se réduit à fort peu de choses : il rapporte tous les gisements à la granitisation hercynienne. Par contre, le travail du géologue de mine F.Rambaud Perez montre qu'il s'agit de minéralisations "volcano-sédimentaires", suivant le terme un peu vague utilisé à l'époque. Honneur donc à ce géologue espagnol qui ne s'inclinait pas devant le dogmatisme de son patron britannique. Plus tard, du côté portugais, la thèse de l'Allemand G.K.Strauss sur Louzal aboutira à la même conclusion.

En 63 et 64 je commence à placer quelques étudiants de 3ème cycle dans la partie andalouse de la ceinture pyriteuse. Les gîtologues avertis - espèce aujourd'hui relique chez nous - se souviendront que dans ces années commencèrent à déferler les publications sur les "*massive sulfide deposits*" de l'Archéen canadien. La comparaison s'imposait mais il ne pouvait être question d'accumuler seulement des descriptions et des comparaisons de gisements. On n'y comprendrait pas grand chose et on n'apporterait pas de nouveaux guides à l'exploration minière sans débrouiller la stratigraphie et les structures par une cartographie systématique. Je confiai cette tâche à une équipe centrée sur Michel Lécalle, doctorant d'Etat et cartographe d'excellente race. A cette équipe on doit la première

¹ 21 rue Charles Fourier 75013 PARIS.

synthèse cartographique de la partie andalouse, complétée par des études pétrologiques et géochimiques. Avant publication l'essentiel de ces résultats fut mis à la disposition des géologues BRGM + Penarroya travaillant au Portugal. En 1978, donc un an après l'impact triomphant à Neves, l'ensemble fut publié - sous ma direction pour homogénéiser le tout - dans *La ceinture sud-ibérique à amas sulfurés*, Mémoire n° 94 du BRGM. En réalité, cette étude était aussi la première synthèse mondiale sur le type "amas sulfurés". Elle fut allègrement passée sous silence par les chroniqueurs anglo-saxons, ibères, et même français. Des auteurs espagnols y ont apporté ensuite des retouches dont je ne suis pas en mesure d'apprécier la validité, mais je constate qu'ils n'ont fait aucun cas de nos "transversales" paléogéographiques où alternent dépôts pyriteux et dépôts de manganèse (elles sont reproduites dans une figure de *Où sont les métaux pour l'avenir ?*, Mém. BRGM n° 105, 1980). Ces transversales, les aurions-nous rêvées ? De plus, quand le mémoire en question est cité, c'est dans le fatras de listes où il est mis sur le même plan qu'une foule de notes et notules. Ayant depuis longtemps analysé ces ruses cousues de cordage, j'ai cessé de combattre ces mauvaises manières de la gent scientifique. D'autant que j'ai mieux à faire, à savoir des ouvrages de vulgarisation sur l'histoire des métaux.

Revenons en arrière. En septembre 64 j'étais passé au Portugal pour un premier reniflage à Sao Domingos, Aljustrel et autres lieux. Je proposai le même travail de cartographie systématique dans l'Alentejo à un autre élève costaud, mais cet entêté ne voulant pas abandonner une étude entamée en Corse s'y rendit avec ses levés et carnets contenant deux saisons de travail au Portugal. Un incendie de maquis carbonisa son campement et ses richesses ! Il renonça donc.

Après mes premiers examens, à la fin de 1964, j'attirai l'attention de Foglierini sur une province métallogénique auquel il eût été dommage, et même paradoxal, que la Penarroya ne s'intéressât pas. Puisque l'Andalousie était très encombrée il faudrait tenter de s'introduire au Portugal, dans l'Alentejo. Ceux qui ont connu Foglierini ne s'étonneront pas de la célérité de sa réaction et de l'efficacité de son plaidoyer auprès de sa direction. En septembre 65 j'allais avec Halleman, chef-géologue de la SMM Penarroya-Espagne en Andalousie puis dans l'Alentejo, et le 6 octobre Foglierini nous rejoignait à Lisbonne pour entamer des négociations avec l'administration portugaise. Je n'ai rien à ajouter sur la constitution du tandem Penarroya-BRGM et sur la suite. Sauf ceci...

En 1972 Leca, du BRGM, visite la partie andalouse en compagnie de Bellamy, de Penarroya. Ces deux géologues disposent de divers résultats de mon équipe, avec laquelle je n'ai pas perdu le contact pendant mon activité à la "Branche Exploration" du BRGM (1970-73). Leca travaille ensuite au Portugal et en 1975 sort son "*Rapport général sur le volcano-sédimentaire du Baixo Alentejo*". Deux ans plus tard, c'est le "scoop" le premier gros gisement métallifère aveugle découvert en Europe occidentale

Cet Austerlitz tourna pour nous en Waterloo, au profit de la Rio Tinto (Zinc) Company, par l'incapacité des états-majors miniers français à mobiliser assez de capital pour lancer l'exploitation du gisement.

.....

Ultime souvenir personnel : mai 1979. Claude Guillemin a mis beaucoup d'insistance à m'emmener avec lui pour une visite du site dont on n'imaginait pas qu'il pût

nous échapper. Il n'y a pas encore de travaux miniers et, avec Xavier Leca, nous ne pouvons qu'examiner des carottes et casser quelques cailloux. Soudain, Claude en récolte un fragment dans un oeil. Il souffre beaucoup. Les soins de son épouse et une visite chez un confrère - potard portugais - n'y peuvent rien. Nous montons dans l'avion du retour en craignant le pire: étant allé visiter un gisement "aveugle" notre grand minéralogiste allait-il devenir borgne?. Heureusement, cela n'advint pas.

Pour clore je dois avouer que je n'ai jamais visité le fameux gisement et que je me suis contenté d'en recevoir, il y a quatre ans, un bon échantillon cuivre + étain, recueilli par Jacques Bernazeaud, vieux briscard encore bien vivant de l'exploration minière et de la gîtologie.

A. Bernard, J. Bouladon, J. Bertraneu, F. Foglierini, H. Péliissonnier et combien de géologues de grand large et de prospecteurs chevronnés comme mon cher ami Jacques Marchesseau, nous ont quittés après avoir intelligemment participé à une épopée métallique commencée il y a huit millénaires. Malgré de petites frictions, nous avons vécu *ensemble* trente ou quarante ans de cette épopée, dans des rebonds d'enthousiasmes et de déceptions. C'est pour en célébrer l'esprit que j'ai écrit deux ouvrages de vulgarisation. Ils ne correspondent pas à mon dessein initial, beaucoup plus ambitieux, et si un jour on m'y invitait avant que je saupoudre les fraises, je conteraï les vicissitudes que j'ai rencontrées pour les faire publier.

Du fer gaulois à l'acier sans frontières. Fer, fonte, acier : 3500 ans d'histoire.
Ed. Godefroy de Bouillon, 1996. 130 F franco (113-119 rue Lecourbe -75015 Paris). En juin 2000 l'éditeur le dit "épuisé" (le tirage était de 1000 ex.) mais il n'a pas versé l'intégralité des droits d'auteur : anomalie encore non résolue!

Voyage au monde du métal. Inventions et aventures. M. Belin, 1999. 98 F (le tirage a été de 3000, les recensions parues sont toutes élogieuses).

Jean **RICOUR**
Docteur ès sciences
Géologue
Résidence Valmante F1
13009 MARSEILLE
Tel et fax 0491413557

Marseille le 6 juillet 2000

MEL : RICOUR.JEAN@wanadoo.fr

Monsieur Gaston SOULIEZ
Président
Amicale du BRGM
B.P.6009
45060 ORLEANS CEDEX 2

Cher Gaston, Cher Président,

J'ai bien reçu les deux tomes de «l'aventure au bout du marteau» et tu penses bien que leur lecture m'a occupé durant de longues heures.

Félicitations à toi et à toute l'équipe du Comité de rédaction. C'est un travail formidable. Il m'a passionné car il a remué en moi bien des souvenirs et m'a permis de reprendre contact avec d'anciens collègues, avec lesquels je ne m'étais pas entretenu depuis de longues années. Je leur ai demandé certaines précisions ou leur ai signalé quelques inexactitudes.

Comme il est suggéré dans l'«Avertissement» des ouvrages je pense que, pour compléter l'image de ce qu'était à l'origine le BRGG on pourrait compléter l'ensemble par des évocations telles que celle de :

- Pierre Marie. Il fut le premier micropaléontologiste du BRGG. Il fonda le labo avec Mme le Calvez. C'était un grand savant et un homme charmant, très soucieux de ses prix de revient. Un jour, pour obtenir des prix des fournisseurs de boîtes en plastique, il en commanda un volume supérieur à celui de la totalité des locaux dont il disposait. Mme Le Calvez pourrait être sollicitée pour écrire un papier;
- Robert Bollo. Le premier géophysicien du BRGG. Il travaillait au début avec une machine à calculer actionnée à main par une manivelle. C'était déjà bruyant pour ses voisins mais, quand la machine fut électrifiée ce fut pire. C'était un pur catalan qui aimait tant le tabac qu'il fumait même en nageant. Fils de vigneron il ne supportait pas, pendant la guerre, de boire de l'eau. Il ajoutait donc du vinaigre à sa boisson. Je ferais volontiers un papier sur lui;
- Georges Lecointre. Premier responsable de la documentation «Code minier ». Andrée Lefavrais pourrait faire un papier;
- Montaigne, créateur du labo de chimie. Polytechnicien grand calculateur qui ne pouvait voir un numéro d'immatriculation de voiture sans essayer de le décomposer. Il était aussi grand spécialiste du vide et montrait avec passion des tubes dans lesquels on ne voyait rien: « le vide » ;
- Louis Guillaume qui, bien plus que Goguel et Friedel, forgea l'esprit des premiers membres de l'équipe. Andrée Lefavrais et Marcel Guillaume pourraient être contactés pour ce faire.

Enfin, j'ai regretté que l'oeuvre de Claude Guillemin, bien qu'évoquée par certains n'apparaisse pas dans son ensemble. C'était à Roland Pierrot de faire cela, mais, hélas! Je pense que Bodelle et Georgette Mistler pourraient évoquer l'ensemble de son oeuvre et de sa carrière.

J'ai par ailleurs, quelques remarques à faire sur le tome 2:

- dans l'article de Médioni sur « La France métropolitaine », je suis étonné de lire, au bas de la page 497 qu' « avec l'application des lois sur la décentralisation, au début des années 80, le BRGM **commence à développer son implantation régionale** ». Je croyais l'avoir fait 24 ans plus tôt avec la Région Nord Pas de Calais!
- Wilhelm aurait pu évoquer la création d'un département géochimie par Beaumont dès son arrivée au Bureau dans les années 50. Je crois que c'est ce démarrage de Beaumont, à la base, qui a fait sa valeur en tant que directeur général (et son attachement à la maison);
- dans l'article de Cavelier sur le Congrès géologique international, page 616, il y a une erreur de date au cinquième paragraphe. C'est à la fin de l'année 1976 et non 70 que Sangnier a pris la suite de Bodelle qui avait été désigné au cours du congrès de Sydney (dans des conditions pénibles) et ce au détriment de Sangnier qui jusque là était considéré comme chargé de ce travail.
Cavelier aurait pu dire aussi un mot de l'exposition dont les stands ont été loués à 120%, ce qui a contribué au succès financier du congrès;
- Noesmen aurait pu aussi, dans son article page 621 citer l'exemple de Lons le Saunier: recherche de potasse qui aboutit à la découverte de charbon, de gaz et de pétrole.

Bien à toi.

Précisions apportées par Robert Baudu

Bonjour,

J'ai commencé à lire "*L'Aventure au bout du marteau*" et naturellement en lisant les chapitres des plus proches collègues.

Le 2ème article de Raymond MILLON est entaché de 2 erreurs sur le nom des personnes à qui il est dédié : il s'agit de Claude MARREC (et non MAFFEC) et de Michel OLTRA (et non Marc OLTRA, le fils)

Bonne réception

Robert Baudu
BRGM/SG/SLI
Tel : 02 38 64 31 50
Fax : 02 3864 36 56
E-mail: r.baudu@brgm.fr

personnelle:

Rectificatif demandé par Franck GUILBERT le 3/08/2000

Tome 1 du livre page 178 — article de Mr BLANCHOT.

- Chapitre "chef du Service Géologique":

- 1) Mr SALA directeur du BRGM n'est pas arrivé à DAKAR en 1948 mais en 1958.
- 2) Anecdote concernant Mr BESSON qui avait été rendre visite à RUS SEL-BLACK dont le père n'était pas Anglais mais Ecossais. Le chien de Mr RUSSEL-BLACK se nommait « PINTO » et non PISTOU, il déposait son pipi sur un rocher ce qui donnait lieu à des traces blanches que l'on avait appelé de la « Pintoïte ».

Réaction à la lecture du texte d'Alain COLLEAU, publié dans "L'Aventure au bout du marteau", pp.580 à 583 intitulé "La Régionalisation".

La lecture de ce texte m'a fait réagir fortement auprès de son auteur, Alain COLLEAU, qui a reconnu avoir un peu trop appuyé le trait acide de ses propos et également avoir omis certains aspects très positifs.

La façon de l'auteur de rapporter la répartition du personnel de 4S entre la nouvelle filiale d'ingénierie et le SGN, non seulement m'est apparue inexacte, mais encore tout à fait dégradante pour ceux qui avaient été l'objet de cette répartition, et pour ceux qui l'avaient préparée.

Je me suis permis de réagir parce que Henri ASTIER m'avait confié la tâche de préparer ce travail. A cette occasion, en aucun cas je n'ai entendu de la part de qui que ce soit le terme de "rebut" employé pour désigner ceux qui resteraient dans les SGR.

Les principes de séparation ont été établis dès le début.

Le premier critère a été le temps consacré par les uns et les autres soit aux programmes de service public et de recherche, soit aux contrats commerciaux au cours des dernières années : il est évident que ceux qui s'occupaient du Code minier, des réseaux de surveillance des eaux souterraines ou de cartes géologiques avaient leur place au SGR, les ingénieurs commerciaux, qu'ils soient hydrogéologues, géotechniciens ou environnementalistes à ANTEA. Ce premier critère a réglé probablement 80% des cas pour le personnel technique.

Le deuxième critère a aussi été l'expertise régionale : il est apparu qu'il était préférable que ceux qui possédaient cette expertise restent au SGR dans l'intérêt du service public, sachant que ANTEA pourrait faire appel à eux.

Le troisième critère tenait au dynamisme commercial ; il est bien connu que certains ingénieurs, très bons techniciens, avaient peu de goût pour la prospection commerciale et souvent beaucoup de difficultés à terminer les opérations dans les délais et avec un résultat financier positif : avaient-ils tous leur place dans une nouvelle société devant vivre uniquement de ses résultats ?

Le quatrième critère a été la pyramide des âges : ANTEA devait commencer avec une population équilibrée dans les différentes catégories de personnel, aussi bien techniques qu'administratives. La notion de coût salarial y était évidemment liée.

Enfin, il est vrai qu'il y avait quelques cas, rares, de personnes présentant des difficultés d'emploi et que le BRGM maintenait dans son personnel pour des raisons diverses liées à la solidarité ou à des mérites passés : il est là aussi évident qu'ANTEA ne pouvait en prendre la charge.

Les principes étant posés, dans la très grande majorité des cas la séparation s'est faite sans "réclamations" importantes. Que certains qui s'estimaient bons ingénieurs d'affaires se soient sentis blessés de ne pas aller dans une société où une nouvelle aventure commençait, c'est certain. De fait j'ai reçu très peu de réclamations et les visites que j'ai faites en région à ce moment là ne m'ont pas laissé de souvenirs de querelles plus fortes que celles qui préexistaient avant cette répartition.

Alain COLLEAU est tout à fait d'accord avec ces principes de séparation et reconnaît les difficultés qui nécessairement devaient apparaître. Par contre, il confirme qu'il a eu directement bon nombre de plaintes ressemblant, dit-il, souvent à des jérémiades ou pleurnicheries, et que

dans la plupart des cas, ceci n'était que le reflet de querelles déjà anciennes, qui ont été par ailleurs en grande partie responsable de l'acidité abusive qui transparait dans son texte

En conclusion, je reviens sur ce que je disais au début; je considère que d'affirmer qu'il a été dit que ceux qui étaient restés dans les SGR étaient le "rebut" est plus que désagréable pour d'excellents amis que j'avais et que j'ai encore dans les SGR et pour qui j'ai une très grande estime, ainsi que pour ceux qui ont participé à cette répartition, exercice difficile où les sentiments d'humanité ont pris autant de part que les besoins d'efficacité, avec un respect permanent des personnes.

Pour ce qui concerne "la Régionalisation" titre de l' article, je crois qu'elle devra être abordée d'une façon plus exhaustive et cohérente dans une histoire des SGR qui reste à faire et que je ne désespère pas de faire avec quelques collègues, vieux routards des régions, qui ont connu des aventures de régionalisation, qui enlèvent toute originalité à la dernière venue.

Gaston SOULIEZ

IN MEMORIAM



Michel ANGEL

1918 – 2000

Notre camarade Michel ANGEL est mort brutalement à Paris le 27 janvier 2000 lors d'un colloque à l'institut Catholique au cours duquel il devait faire une conférence sur un de ses sujets préférés : « Sainte Barbe, patronne des mineurs ».

Il a fait partie des élèves de la promotion 39 retardés par la guerre à qui l'armée a permis de reprendre leurs études pour la rentrée 1941. Parmi ces derniers s'était constitué une sorte de quadrinôme, somme de deux binômes, l'un formé par Marcel CHEVALIER et Philippe HAZENKNOPF, l'autre par Michel ANGEL et Jean-Yves EICHENBERGER. Philippe, résistant courageux et discret, Compagnon de la Libération, nous a quittés en 1989. Marcel et moi sommes maintenant les deux survivants. Michel ANGEL et moi avons été très proches pendant de longues années puis nos carrières et les circonstances nous ont séparés et ont espacé nos rencontres. C'est notre amitié qui me fait un devoir d'écrire ces quelques lignes à sa mémoire.

Né à Paris en octobre 1918, il est reçu à l'Ecole des Mines en 1939 mais la guerre en fait un artilleur à cheval après la formation rapide de l'Ecole d'artillerie de Fontainebleau.

Libéré après la « drôle de guerre » dont il sort indemne il rejoint l'Ecole des Mines à Paris en octobre 1941 et se distingue rapidement par son vif intérêt pour la géologie, la minéralogie et ... la littérature. Il est lauréat du prix littéraire de l'Ecole et partenaire assidu de nos discussions philosophiques et politiques. Je me souviens de nos travaux pratiques dans les laboratoires de l'X, emmitoufflés et en sabots pour lutter contre le froid. J'ai aussi présente à l'esprit la préparation forcenée des examens de minéralogie pendant laquelle nous étions saisis par l'obsession des formes et des couleurs des échantillons, au point de parler de chaussettes « cordiérite » et de cravate « malachite ».

Le caractère de Michel ANGEL le définit déjà clairement : extrêmement ferme dans ses idées, ses opinions et ses positions en toutes matières, intuitif mais doué aussi pour le raisonnement déductif, pas très sportif mais amoureux de la nature qu'il observe au cours de longues promenades dans les forêts de la région parisienne.

De son mariage après la fin de la guerre avec Charlyne Pigoreau, naîtront six enfants, dont un géologue, qui travaille encore au BRGM et quatorze petits-enfants.

La carrière de Michel ANGEL, variée et même mouvementée, s'est déroulée toute entière dans l'industrie minière. Je n'en ferai pas une relation exactement chronologique et me bornerai à en évoquer les grandes étapes. Elle débute à Penarroya, d'abord à la mine de Pierrefitte dans les Pyrénées, puis à celle de Sierra de Lujar en Andalousie puis en Amérique du Sud, au Brésil et en Argentine. Il passe ensuite une douzaine d'années au BRGM,

après un intéressant séjour en Guyane où il dirige le Bureau de Recherches Minières Guyanais. On le retrouve pendant quelques années à la direction de la Société de Phosphoguanos qui opère en France sur les côtes atlantiques. Enfin il termine sa carrière à la tête de la Société SCUMRA consacrée à la production et au traitement du minerai d'uranium, d'abord au sein du groupe Péchiney puis de Minatome, filiale du groupe Total.

Mais le plus singulier dans la carrière de Michel est la façon dont il a occupé sa retraite après avoir quitté l'industrie en 1983. Retiré dans sa maison de Chouzy sur Cisse, près de Blois, il s'est d'abord attaqué à la traduction, à la simplification, à la présentation et à la publication de l'ouvrage mythique d'Agricola : « De re Metallica ». Le résultat de son considérable travail a paru en 1989 sous la forme d'un très bel ouvrage publié par les Editions Belles Lettres et Total sous le titre : « Mines et fonderies au XVI^e siècle ». C'est en fait le seul ouvrage agréable à lire qui accompagne les remarquables gravures de l'original. Encouragé par ce succès notre camarade a consacré ses efforts, avec l'assistance des Dominicains, à la traduction en français et à la présentation du premier traité de minéralogie depuis l'antiquité, écrit au XIII^e siècle par Saint Albert le Grand. Le livre publié en 1995 par les Editions du Cerf sous le titre : « Le Monde minéral, les pierres » s'est révélé passionnant à lire pour tous ceux qui s'intéressent à la minéralogie.

Cet ouvrage publié, Michel ANGEL s'est passionné pour les recherches sur Sainte Barbe, patronne des mineurs, des artilleurs, des pompiers et de tous les travailleurs du feu en général. Après de nombreuses conférences et sans voir publié aucun écrit sur ce sujet, il devait intervenir au colloque où la mort allait le frapper.

Tous ceux qui l'on connu et ont travaillé avec lui seront persuadés qu'il a retrouvé au paradis des mineurs Sainte Barbe et Saint Albert le Grand et qu'il veille avec eux sur sa famille.

*Jean-Yves EICHENBERGER

- Reprise du texte (publié dans la revue des Ingénieurs Mines de Paris, St Etienne, Nancy, n° 386 Juin 2000). Avec l'accord de l'auteur.



Guy CAZES

1931 – 2000

Guy CAZES né le 5 juillet 1931 à Saint-Girons (Ariège), nous a quittés le 26 novembre 2000 dans sa 71^{ème} année.

Il entre au BRGGM le 15 janvier 1957 et est affecté dans une équipe de sondages de la DRMM, à Melle (Deux Sèvres), sans qualification mais avec de bonnes dispositions qui l'ont vite classé au niveau des bons sondeurs. Sérieux et enjoué, il s'est rapidement intégré au sein de l'équipe dans laquelle il s'est distingué par son courage et sa bonne humeur.

Il a ainsi participé à la réalisation de nombreux sondages dans tous les coins de la France : de la Bretagne aux Pyrénées en passant par le Massif Central.

En 1978 il est affecté périodiquement en Afrique qu'il découvre. On le retrouve successivement :

au Zaïre, au Sénégal, au Gabon, au Mali, au Cameroun, au Soudan.

Pendant 29 ans il va courir la France et sillonner l'Afrique, répondant sans relâche aux besoins et demandes du BRGM.

Il quitte le Bureau le 1^{er} juillet 1986.

Guy CAZES était marié et père de 3 enfants.

Au nom de ses collègues, j'exprime à Madame CAZES et à ses enfants notre profonde sympathie.

Jean DEROUBAIX



Marcel LE BERICHEL

1931 – 2001

Marcel Le Bérichel est né à Saint-Firmin-des-Près dans le Loir-et-Cher en 1931.

Ses études à l'Ecole de Sylviculture des Eaux et Forêts des Barres à Nogent-sur-Vernisson terminées, il part au service militaire, puis s'engage dans l'Armée de terre. Après des séjours hors de métropole (Maroc au 21^{ème} régiment de Dragons et Algérie 3^{ème} régiment de Hussards), il s'installe à Orléans et termine en 1972 sa carrière militaire au 2^{ème} régiment de Hussards avec le grade d'adjudant-chef. Pendant ce temps, il se marie avec Claudine avec qui il aura deux filles, puis trois garçons.

A la fin de sa carrière militaire il effectue un stage de six mois au Service Géologique National.

Il entre au BRGM le 1^{er} octobre 1973 et prend la responsabilité des magasins du département « Laboratoires ». Rapidement il se trouve à l'étroit sur cette fonction et est vite amené à adjoindre la gestion à son arc (on ne disait pas encore « Contrôle de Gestion », cette dénomination n'arrivera au BRGM qu'en 1982).

C'est à ce moment là que j'ai connu Marcel. Les activités de gestion se développant, il abandonne, en 1977, son rôle de magasinier pour se consacrer à plein temps à la gestion. Activité qu'il conservera jusqu'à son départ du Bureau en 1990.

A la Direction du Service Géologique National, je ne citerai pas le nom du département car, comme il aimait le rappeler, ce dernier a eu de trop nombreuses dénominations, Marcel a eu la chance (c'est lui qui le dit) de faire des missions dans les DOM. En 1988, il est même affecté en Nouvelle Calédonie où il assure le suivi administratif des activités nickélifères de COFREMMI et du BRGM. Au cours de cette longue période, il travaille, entre autres, avec les regrettés Pierre Cantau et Roland Pierrot, mais aussi avec Gaston Barnichon.

Une anecdote que j'aimerais vous faire connaître. Alors qu'il était adjudant au 2^{ème} Hussards d'Orléans, une nuit où il avait la charge d'assurer la permanence, il surprit une sentinelle qui, au lieu de veiller à la sécurité de la caserne, dormait paisiblement dans sa guérite. Connaissant mon Marcel, je me doute de l'eng . . . qu'il passa au pauvre endormi, mais, en personne connaissant bien l'humanité, il laissa là l'affaire et ne fit aucun rapport. Cette

histoire m'a été racontée, non par Marcel, mais par l'infortunée sentinelle : notre collègue Daniel Maury (le monde est petit !). Il faut dire, pour sa défense, qu'il avait les nuits précédentes fait le mur pour retrouver sa dulcinée.

Cette histoire, je trouve, nous campe parfaitement bien notre ami Marcel. Beaucoup d'entre vous se souviennent de lui comme de quelqu'un d'une grande efficacité, très discipliné (formation militaire oblige) et aussi très sévère, un peu pour les autres, beaucoup envers lui-même.

Bien qu'arrivé tardivement au BRGM il aimait l'entreprise et lui vouait énormément de reconnaissance pour l'avoir amené au niveau qu'il avait atteint lors de son départ en retraite. Pour ne pas être en reste, il s'investit fortement dans la vie de l'Amicale et en devient rapidement le secrétaire. Je ne m'étendrai pas sur cette période : notre Président le fera mieux que moi.

Je ne veux pas mettre de tristesse dans ces quelques lignes, car Marcel vit encore dans nos pensées et notre cœur. C'est pourquoi je rédige cette page au présent et non au passé comme il est souvent de coutume.

Que Claudine et ses enfants croient en l'amitié que nous témoignons à Marcel.

Pierre LAGREZE

Louis MAÏTO

1923 – 2000

Il y a un an, Louis MAÏTO nous quittait après une longue maladie à l'âge de 77 ans.

Entré au BRGGM le 14 avril 1955, il avait été affecté au Service des Travaux Miniers, où il exerça les fonctions d'ingénieur jusqu'à son départ à la retraite le 1^{er} août 1982.

Compétent, courageux, ayant tout particulièrement le sens des rapports humains, il a exercé pendant de nombreuses années les fonctions de chef de chantier dans des conditions souvent difficiles :

l'installation et le fonctionnement d'une équipe de Travaux Miniers en zone peu accessible, pose en effet de nombreux problèmes. Il avait su les résoudre avec efficacité, tout particulièrement en montagne, quand un hiver précoce venait compliquer gravement la bonne marche du chantier.

Chaleureux, enthousiaste, aimant la vie, il savait animer une équipe. Son départ a profondément attristé tous ceux qui l'ont connu.

Raymond SINGER



Bernard MOUSSIE

1930 – 2000

Alors que nous le pensions en voie d'un rétablissement durable, Bernard Moussié nous a quittés soudainement le 9 décembre 2000 dans sa soixante dixième année.

Il m'avait amicalement appelé, quelques jours avant sa disparition, pour annoncer qu'il remettait à plus tard une visite prévue à Orléans en raison d'une intervention médicale qu'il envisageait avec confiance. Ce fut hélas notre ultime conversation.

Il venait de s'investir, une fois encore, dans l'organisation, à Gradignan, d'un colloque sur l'Environnement auquel il avait fidèlement associé le Groupe BRGM et dont le succès avait été à la hauteur de son engagement.

Don de soi et fidélité faisaient, en effet, partie des nombreuses qualités humaines de Bernard Moussié dont j'avais fait la connaissance au début des années soixante à l'Université de Bordeaux où j'étais étudiant. Il était alors Assistant du Pr. Schoeller, père de l'école française d'hydrogéologie scientifique et préparait une thèse sur les nappes de l'Eocène dans le bassin d'Aquitaine. Il fut donc l'un des enseignants auquel je dois une grande reconnaissance.

Plus tard, nous avons collaboré à la « Synthèse des études sur le système multicouche des nappes tertiaires du nord de l'Aquitaine » dans le cadre d'une Action concertée de la DGRST faisant intervenir l'Université de Bordeaux, le BRGM et l'Ecole des Mines de Paris. Tous les participants avaient pu, à cette occasion, apprécier son professionnalisme ainsi que son esprit d'équipe.

Aussi, lui avais-je demandé, dès que les circonstances l'avaient permis, de rejoindre le Service géologique régional Aquitaine du BRGM en tant que responsable de la Section hydrogéologie, fonction qu'il occupa de 1974 à 1978.

Mais Bernard était aussi attiré par l'exotisme qu'il avait goûté quelques années auparavant lors d'une première mission en Mauritanie. Aussi s'était-il facilement laissé convaincre de participer, durant cette même période, à des missions en Arabie Saoudite sur les projets Wasia et El Hassa pour le compte du Ministère saoudien de l'Agriculture et de l'Eau.

A la suite de ces premières aventures, Bernard fut affecté pendant deux ans au SGR Ile de France du BRGM où il participa activement aux études du site de la Centrale nucléaire de Nogent -sur -Seine ainsi qu'à des projets d'équipement géothermiques dans la région parisienne.

Nous nous sommes retrouvés, en 1982, à Orléans d' où Bernard, affecté comme Directeur – adjoint du Département « Eau – Environnement – Energie », effectua de nouvelles missions d'expertise en Arabie dans le cadre du projet SAQ, mais aussi, au Botswana, en Nouvelle Calédonie, au Burkina Faso, au Niger et en Guinée Conakry.

Son expérience professionnelle diversifiée et les liens confiants qu'il avait su tisser avec ses collègues le prédisposaient à occuper des fonctions non seulement scientifiques et techniques mais également sociales. Aussi avait -il accepté, en 1993, de devenir Chargé de mission « Ressources humaines » à la Direction des « Services Sol et Sous-Sol » du BRGM structure qui se préparait à devenir la Société ANTEA. Ses qualités humaines ont largement participé à la réussite de cette délicate mutation et c'est très naturellement que Bernard devint en 1994 le premier DRH d'ANTEA qu'il quitta, distingué dans l'Ordre national du Mérite, pour prendre une retraite tout aussi remplie que sa carrière professionnelle.

Au delà de ses travaux scientifiques et techniques, Bernard Moussié, laisse le souvenir d'un collègue et d'un camarade exemplaire, dévoué aux causes humanitaires pour lesquelles son engagement est resté intact jusqu'à la fin de sa vie, profondément attaché à sa famille dont il parlait toujours avec une grande affection.

Que celle-ci et particulièrement ses filles, Valérie, Raphaëlle, Emmanuelle et Anne ainsi que ses petits enfants, soit assurée de toute notre sympathie et du souvenir fidèle que nous garderons de notre ami Bernard.

Henri ASTIE



Fernand MUNCK

1923 – 2001

Entré au BRGG le 14 janvier de l'année 1949, Fernand MUNCK était né en Alsace, à Mulhouse le 7 mai 1923. C'est dans sa chère Alsace, toujours à Mulhouse qu'il s'était retiré depuis quelques années déjà près de son fils Philippe et ses enfants ; c'est là qu'il s'est éteint le 3 février.

Ses études secondaires le voient fréquenter le lycée de Mulhouse de 1936 à 1941, études couronnées par un bac Mathélem.

C'est la guerre et Fernand à 19 ans est incorporé dans l'armée dès octobre 1942, participe à plusieurs campagnes et après blessures termine sa carrière militaire en participant avec la 1^{ère} Armée Française à la reconquête de l'Alsace au printemps 1945.

Il ne peut reprendre ses études à l'Université de Strasbourg qu'à l'issue de la guerre et découvre la géophysique à l'Institut de Physique du Globe où il obtient son diplôme d'Ingénieur géophysicien les tous premiers jours de 1949 (4 janvier), pour entrer au BRGM dix jours plus tard.

A ses débuts il collabore à l'élaboration de la carte gravimétrique de la France, entreprise par M. Bollo quelques années auparavant, peut-être pour se préparer à l'expédition de P.E Victor au GROENLAND (été 1950) à laquelle il participe ayant à charge l'exécution de mesures gravimétriques sur la calotte glaciaire.

Par la suite, il contribue à l'introduction au département géophysique d'autres disciplines, magnétisme, électrique, sismique réfraction, etc pour les appliquer, au cours de la même décennie, au cours de nombreuses interventions en France, dans les domaines miniers et de l'hydrogéologie.

Les années 60 sont consacrées à « l'OUTRE-MER » et à « l'ETRANGER » essentiellement dans le domaine minier (missions au NIGER, en GUYANE, en ARGENTINE, en THAILANDE, CÔTE D'IVOIRE, etc) avant de voir F. Munck prendre en charge, à partir de fin 1965, la supervision de la réalisation du levé aéromagnétique du bouclier précambrien d'Arabie Saoudite, depuis la définition des caractéristiques du levé, la réalisation des appels d'offres, le choix des opérateurs et le contrôle des vols. A l'époque il s'agissait là du plus grand levé aéromagnétique réalisé d'un seul tenant (sur 2 ans : 700 000 km de vols) sur l'équivalent de la superficie de la France (4 compagnies de « géophysique aéroportée » impliquées).

A son retour fin 1967 il met son expérience géophysique au service du « département des Promoteurs » qui sous la direction de A. BLANCHOT abritait une équipe pluridisciplinaire comprenant géochimiste, géologue, géophysicien, géologue minier, gitologue, etc. Cette activité prélude à son retour au département Géophysique fin 1970 dont il prend la direction en 1971 pour créer en octobre 1971 le département « Méthodologie de la Prospection ».

.../...

.../...

On retiendra que ce département qui regroupait les divisions géophysique, géochimie (W. Sakowitsch) et géologie (R. Moussu) a largement contribué au lancement du programme « d'Inventaire Minier de la France ». Fin 1975 avec la disparition du département « Méthodologie » (octobre 1975), qui voit R. Horn prendre en charge les destinées d'un département Géophysique ressuscité, Fernand Munck est disponible pour des tâches nouvelles à savoir l'intégration du SGAL au BRGM, mission qu'il assume de début 1977 à fin 1979, pour en faire le SGR/ALSACE.

Après une décennie en Métropole, l'appel du grand large ressurgit et voilà F. Munck directeur local au VENEZUELA jusqu'à la fin de l'été 1982 avant de retrouver l'Arabie Saoudite en tant que Directeur de la filiale DEMICO.

Enfin avant son départ à la retraite en mars 1986, toujours disponible, il met son expérience au service de la Direction Commerciale.

A ses enfants, Denis, Chantal et Philippe, à ses petits enfants et à toute sa famille nous exprimons au nom des amis du BRGM et de ses anciens collaborateurs géophysiciens notre sympathie en les assurant de notre fidélité dans le souvenir.

R. HENTINGER



Daniel ROMANTEAU

1925 – 2000

Daniel Romanteau nous a quittés deux mois après le décès de son épouse. Nous avons quelques jours auparavant projeté de nous rencontrer et rien ne laissait prévoir ce départ brutal.

C'était mon ami depuis 45 ans. Nous nous étions connus en 1955 lors de notre candidature au Ministère pour l'ex Direction des mines de l'A.O.F. A quelques mois près, nous avons retrouvé à Dakar notre ami Roger Hermelin qui, lui, arrivé dans les années 50, avait participé à l'implantation des laboratoires et du service cartographique dans les nouveaux bâtiments de Fann. Nous étions logés dans le vieux bâtiment colonial de la Direction des mines avenue Roume, un local vétuste mais plein d'histoire et nous étions jeunes et heureux dans cette ville de Dakar où il faisait bon vivre.

Nous formions une équipe très soudée. Avec nos diplômes de lithographes, nous avons eu des orientations différentes. Roger Hermelin venait d'une ancienne imprimerie parisienne où les grands maîtres, Picasso, Chagall, faisaient exécuter leurs épreuves d'essais d'affiches sur pierre lithographique. Daniel lui, venait d'une imprimerie spécialisée dans la publication d'ouvrages littéraires, et moi (Michel Miaud), élève graveur lithographe dans la ville de Bordeaux, étais passé de la lithographie sur pierre à la photogravure dans les années 50.

Le service cartographie de Dakar était important : plusieurs cartographes diplômés de l'Institut géographique et du Service hydrographique de la marine, ainsi que des dessinateurs de formation locale. Le dessin était exécuté au tire-ligne, les légendes dessinées à la plume. Il y avait un service de typographie (composition au plomb, impression et reliure des notices de la Direction des mines). La photographie était réalisée sur plaque argentique. Nous utilisions l'alchimie pour la fabrication de produits de traitement, car les produits tout prêts n'existaient pas.

Nous avons de gros problèmes : le climat, la stabilité des supports d'impression et les insectes qui dès la nuit venue pouvaient détruire notre travail, et cela jusqu'à l'arrivée des climatiseurs dans les années 60.

Tu étais spécialiste des nombreux travaux photographiques de nos amis géologues qui partaient pour les grandes missions de Mauritanie, du Niger, du Tchad, du Soudan (Mali), du Sénégal oriental et de la région du fleuve.

Comment oublier le 1/ 2.000.000 d'A.O.F sous la direction de M. Blanchot et les grands travaux qui ont suivi, jusqu'au 1/ 1.000.000 de Mauritanie.

Nous avons eu la chance, que tu partageais, de travailler dans une profession, qui si elle n'avait guère évoluée depuis le début du siècle, a connu un véritable bouleversement dans les années 50 : la mécanisation, l'offset, la photogravure, par delà les méthodes modernes de fabrication, les premiers scanners, les clichographes électroniques des années 60 qui remplaçaient la similigravure à l'acide et puis enfin la révolution actuelle.

Il fallait toujours se remettre en question pour ne pas finir dans la famille des fossiles.

Peut être étions-nous trop enthousiastes.

Il reste les souvenirs de tous nos sympathiques collègues géologues et prospecteurs qui nous faisaient partager leur travail si passionnant.

En 1960 est venue l'indépendance, la restructuration, le rattachement au BRGM. Puis, en 1963, Daniel Romanteau s'est retrouvé à Paris pour d'autres fonctions au sein de la Division des Arts Graphiques, rue de la Fédération.

Il contribua au développement de la reprographie en voie de mutation importante concernant les publications du Bureau, avec la mise en place de matériels nouveaux (duplication offset à partir de frappe sur duplimat, impression de documents en couleurs, copie électrostatique d'originaux, photocomposition pour l'habillage de carte, etc. . .).

Puis ce fût la décentralisation sur Orléans la Source en 1965-1966 où les ateliers de reprographie s'installèrent dans les nouveaux bâtiments, vastes, fonctionnels, spécialement étudiés pour répondre aux besoins de publications en tout genre (textes, illustrations graphiques et photographiques en noir et couleurs) activés par une douzaine de personnes.

De 1963 jusqu'à 1983, date de son départ à la retraite, il mit en valeur ses qualités humaines, son dynamisme et ses compétences techniques. Il savait faire face, dans la bonne humeur, aux sollicitations des auteurs en tout genre, pour apporter les meilleures solutions aux travaux parfois très complexes et souvent extrêmement urgents.

Son domicile était basé à Anthony ; pendant 18 ans il a réalisé le trajet Paris - Orléans par S.N.C.F chaque semaine pour accomplir ses fonctions qu'il exerçait avec passion et esprit de responsable. Il rejoignait chaque week-end son épouse et sa fille (Bel exemple d'attachement familial et professionnel).

A noter que ses deux amis, Roger Hermelin et Michel Miaud, ont intégré la Division des Arts graphiques à la Source peu après 1966 dans la section de photogravure et d'impression des cartes thématiques des Sciences de la terre (Cartes géologiques, hydrogéologiques, ressources minières . . . de France et de l'étranger). Ils avaient mis au point pendant leur activité des procédés nouveaux de photogravure et d'essais des couleurs pour les cartes ; cela pour préciser que cette belle Equipe soudée venue de Dakar, a contribué très largement au succès des réalisations du BRGM.

Michel MIAUD – Ignace DARCHEVILLE



Pierre ROUVEYROL

1916 – 2000

Le 9 juin 2000 notre ami Pierre Rouveyrol s'est éteint à Bayonne à l'âge de 84 ans. Ceux qui l'ont connu ont sûrement gardé en mémoire sa gentillesse et sa gaieté. Ses rapports avec son entourage étaient pleins de courtoisie, de respect et de délicatesse. Il était connu et aimé dans toute la maison, depuis le siège jusque dans les services décentralisés de province et les camps les plus éloignés des brousses africaines et amazoniennes.

Cévenol par sa famille, il était né et avait passé sa jeunesse à Paris. Il en gardera toute la gouaille et l'humour caractéristiques du vrai parisien d'alors. Après son baccalauréat, il suivit, en 1933-34, une première année de préparation à l'École de Physique et Chimie industrielle de Paris. Mais il ne put malheureusement poursuivre ses études, comme ce fut le cas pour beaucoup de jeunes de sa génération au cours des années noires précédant la guerre. Pressé donc de travailler, il partit au Maroc pour occuper un poste de technicien chimiste à la mine de cobalt de Bou-Azzer (Maroc), exploitée par l'Omnium Nord Africain.

Mobilisé en août 1939, il prit part aux combats de 1940 et fut fait prisonnier. Suivirent alors cinq longues années de captivité ... Il en parlait peu, sinon à ses amis intimes.

De 1946 à 1947 il travailla comme chimiste à la SNECMA. Mais il ne souhaitait pas passer sa vie entre les quatre murs d'un laboratoire. C'est pourquoi il suivit le stage de prospection minière de douze mois (1948-49) alors organisé chaque année par le Muséum d'Histoire Naturelle. Ce fut le départ d'une carrière de prospecteur en Afrique de 1949 à 1955, pour le compte, d'abord de la Société minière du Kouïlon, puis de la Société anonyme de recherche et d'exploitation en Côte d'Ivoire. Au sein de cette dernière il réalisa des campagnes de recherche et d'exploitation de diamant. Il termina sur un poste de chef d'exploitation.

Pierre Rouveyrol était marié depuis 1953 et eut trois enfants. Il était très fier de sa famille.

En 1955, il entre au BRGM. Jusqu'en 1958 il travaillera comme chef de mission sur différents prospectifs en France (Sn, W, Pb-Zn, fluorine). En 1959, il est affecté au service de la documentation minière métropolitaine du siège (alors rue de la Fédération), pour l'élaboration de la documentation en vue de la réalisation de la carte des gîtes minéraux de la France au 1/320 000. Il fera partie de ce service jusqu'en avril 1960, date de son départ pour une mission de huit mois en Angola, sur des indices de manganèse et de cuivre.

A son retour, au début de 1961, il est affecté au département de gîtologie tout nouvellement créé. Il ne quittera plus la « gîto » jusqu'à son départ à la retraite en avril 1979, sauf pour un passage de plusieurs mois à la Branche Exploration fin 1971-début 1972. Durant toutes ces années il suivra cette unité, de Paris à Orléans, et au gré de toutes les restructurations et rattachements dont elle fit partie.

C'est à partir de là que la carrière de Pierre prit un tour très émérite. De prospecteur il accéda au statut de gîtologue, expert en gîtes alluvionnaires, mais aussi en économie minière. Cette promotion fut uniquement due à son remarquable et intensif travail personnel.

Il devint très vite l'une des figures emblématiques de la « gîto ». L'abondance et la qualité de ses travaux et publications lui valurent une excellente réputation dans le monde professionnel français et étranger. Par exemple, ses articles annuels dans la Chronique de la Recherche Minière sur l'activité minière française et sa place dans la production mondiale étaient très prisés.

Tous ses travaux gîtologiques ne peuvent être cités ici. Rappelons simplement qu'il a été l'auteur de plusieurs dizaines de rapports consignants ses missions d'expertises sur des opérations d'exploration minière à l'étranger, notamment en Afrique. Il réalisa également, dans le cadre d'une documentation générale sur les gîtes mondiaux, plusieurs monographies sur des substances d'intérêt stratégique ; de telles études rendirent de grands services à notre maison dans ses choix d'interventions à l'étranger.

Mais sa marque restera surtout la publication de documents édités par le BRGM et alors exceptionnels pour l'époque. En 1964, il publia la carte minière du globe sur fond tectonique au 1/20 000 000. De 1960 à 1965, il participa, sous la direction de P. Lafitte et de F. Permingeat, à l'élaboration et à la publication de la carte des gîtes minéraux de France au 1/320 000 en tant que auteur, co-auteur ou collaborateur de certaines feuilles : Ardennes, Lyon, Nantes, Avignon, Bayonne, Dijon et Brest. Cette carte connut un succès considérable en France et un certain retentissement sur le plan international. Très vite épuisée à la vente, elle fut une première dans son genre ; de nombreux organismes s'inspirèrent de sa légende pour la réalisation des cartes de gîtes minéraux de leurs propres pays. Par ailleurs, le BRGM réalisa, en contrats commerciaux, des cartes identiques dans plusieurs pays du tiers monde.

Peu avant son départ à la retraite, Pierre conçut et réalisa la carte minière de France au 1/1 500 000 que le BRGM édita pour le Congrès géologique international de 1980. Elle aussi fut très vite vendue et épuisée. Auparavant, dans notre pays, une telle carte avait seulement été publiée en 1880. De même il participa à la préparation des maquettes des feuilles Marseille, Nantes et Rouen de la nouvelle édition de la carte des gîtes minéraux de la France à 1/500 000.

Durant une quinzaine d'années, jusqu'en 1978, Pierre enseigna la prospection minière à l'Ecole des Mines d'Alès, dans le cadre d'un stage de terrain qui avait lieu dans les Cévennes, chaque printemps, pendant un mois. Il laissa un souvenir de gentilhomme compétent et sérieux. Certains professeurs et anciens élèves me parlent encore de lui aujourd'hui, lors de visites de voisinage à l'Ecole ?

Quant aux anciens de notre maison, ils se souviennent sûrement encore du fameux « café » et du sacro-saint « 421 » de la « gîte », tous les jours après le déjeuner, entre 12 h 30 et 13 h. C'était le lieu de rendez-vous des gîtologues et des expatriés de passage à Orléans. Les discussions de travail se tenaient juste après. Pierre Rouveyrol et son compère Marc Bernatzky étaient les grands maîtres de cérémonie de cette confrérie du « café gîte ». Parfois, certains éminents directeurs y participaient, avec un plaisir évident. Les gags fusaient et les bonnes histoires de brousse allaient bon train. Mais, parfois aussi, de grandes décisions y étaient prises grâce aux contacts directs entre collègues, décisions qui eurent souvent des effets bénéfiques pour la maison.

Pierre Rouveyrol incarnait la joie de vivre et ne se prenait jamais au sérieux. Pour son départ du BRGM en 1979, il offrit à tous ses amis un dîner d'adieu au « Cabinet vert », sur les bords de la Loire. Nous étions au moins une trentaine de camarades. Ce fut un dîner de Gaulois digne de ceux qui achèvent les histoires d'Astérix. Certains nous ont quittés depuis . . . avant Pierre.

Tous les amis se joignent pour exprimer leur amitié et leur cordial soutien à sa famille.

Jérôme CAÏA



Louis RUFFIER

1915 – 2000

Notre ami Louis Ruffier nous a quittés le 3 juin 2000. Il était né le 1^{er} février 1915 à Aubervilliers et sa vie est représentative de cette génération qui a connu les péripéties des grands événements du siècle.

Né pendant la grande guerre, il fait son service militaire en 1936-1938 ; à peine libéré, avec le grade de sergent, il est remobilisé pour la « drôle de guerre », puis cinq mois plus tard pour la « vraie guerre » en mars 1939.

Il se marie le 24 juin 1939, et un an plus tard il est prisonnier. Il le restera jusqu'en janvier 1942. Il prend alors un poste d'aide-comptable aux Carburants Français, tout en reprenant ses études de comptabilité. En mai 1945 il entre dans l'entreprise Desplats et Lefèvre comme comptable principal.

Cette société est absorbée par les Grands Travaux de France d'Outre-Mer, qui l'envoie, en janvier 1949, à Brazzaville. Madame Ruffier, avec leurs deux filles Martine et Dominique, le suit enceinte de leur fils Gilles qui y naîtra quelques mois plus tard. Du Congo Louis Ruffier passera directement au Nord-Vietnam, en mars 1954 (quelques mois avant Dien Bien Phu !) comme chef comptable de la Société Française des Charbonnages du TONKIN. Un an plus tard, c'est le retour à Paris, puis la liquidation de la société en janvier 1956.

C'est alors que commence la carrière BUMIFOM de Louis Ruffier, comme chef comptable . . . à Brazzaville ! Retour aux sources ! Puis ce sera la rue de la Fédération et le départ à Orléans, l'installation à Valençay. Période beaucoup plus calme pour lui. Son expérience coloniale l'amènera cependant pour une longue mission à Libreville et à Brazzaville, de février à avril 1962, pour mettre en place la comptabilité de ces deux bases. L'indépendance venait d'intervenir dans ces deux pays.

Après son départ en retraite en 1975, il montre son attachement au BRGM en adhérant à l'Amicale. A l'occasion de la Sainte Barbe 1998, nous avons eu le grand plaisir de lui remettre le « Marteau d'Or » de l'Association.

Les témoignages de tous ceux qui l'ont connu sont unanimes : Louis Ruffier était un homme qui alliait à une conscience professionnelle remarquable une grande gentillesse et une grande serviabilité, toujours proposée avec une discrétion exemplaire. Que Madame Ruffier et ses enfants soient assurés que nous en garderons toujours un souvenir ému.

Ses amis



Wladimir SAKOWITSCH

1918 – 2000

Wladimir SAKOWITSCH nous a quittés,

S'il vous arrive, par curiosité ou pour parfaire votre documentation personnelle, de délaisser quelque peu les sites Internet pour prendre plaisir à feuilleter quelques ouvrages techniques, revues spécialisées voire dictionnaires, je vous recommande l'Encyclopedia Universalis et vous propose de « cliquer » sur « prospection géochimique ».

Vous y découvrirez un synopsis bien documenté, rigoureux et précis signé par W. Sakowitsch sur l'état de l'art de cette technique dans les années soixante dix. Le choix de l'éditeur n'était pas fortuit car l'auteur fut et reste pour ses amis et collègues du BRGM « Monsieur géochimie », terme impropre désignant, dans le petit monde des géologues miniers, la technique d'exploration.

Wladimir Sakowitsch vient de nous quitter, à l'âge de 82 ans. Il ne s'était en fait jamais remis du décès de son épouse Nadine, survenu il y a deux ans. Ce couple sympathique et accueillant avait pleinement su profiter de la retraite, prise en 1980, partageant son temps entre le domicile parisien et la maison sur l'Atlantique à La Baule et continuant à fréquenter les immigrés russes de bonne naissance, dont ils étaient, et qui constituaient leur seconde famille.

Wladimir, né en pleine révolution russe, en 1918, fit ses études à Paris. Après l'obtention du certificat de Mathématiques Générales en 1939, il fut mobilisé et servit en tant qu'officier dans l'artillerie coloniale. Il reprit ses études en 1943, couronnées trois ans plus tard par une licence en Sciences Géologiques à forte connotation physique et minéralogique. Cette propension pour les sciences dites exactes le suivra tout au long de sa carrière et c'est avec beaucoup de compétence, mais aussi avec une certaine délectation qu'il appliquera l'outil statistique aux données abondantes qu'il eut à traiter.

W. Sakowitsch intégra les équipes de prospection du Commissariat à l'Energie Atomique dès 1946 et fit ses premières armes en Afrique et dans le Limousin. Il compléta son expérience de terrain par un séjour en Colombie puis au Maroc, où il s'initia d'ailleurs à l'hydrogéologie, avant de rejoindre le BRGM en 1956 en tant que géochimiste.

On peut dire aujourd'hui que notre camarade fait partie des deux à trois précurseurs qui ont promu et développé la prospection géochimique en France.

Ayant eu le plaisir de travailler à ses côtés, j'ai toujours été admiratif devant la minutie et le professionnalisme des premières campagnes géochimiques réalisées par les équipes « Sako » comme on les dénommait. Wladimir avait su créer, grâce à ses qualités humaines et son sens du contact une symbiose créatrice entre les chimistes du laboratoire et les gens du terrain, gageure difficilement renouvelée par la suite !

En tant que responsable du Service de Prospection Géochimique, il suivit les nombreuses opérations engagées par le BRGM dans ce domaine aux quatre coins du globe où il put mettre à profit son extraordinaire maîtrise des langues incluant l'espagnol, l'anglais, l'allemand et naturellement le russe.

Par la suite, W. Sakowitsch délaissa progressivement ses activités techniques au profit de tâches hiérarchiques et plus administratives au sein des Départements « Méthodologie de la Prospection » puis « Gîtes Minéraux », ce qui lui donna l'occasion d'élargir encore le cercle de ses amis, qui furent nombreux et qui lui restèrent fidèles. Ceux-ci gardent de lui le souvenir d'un homme chaleureux, d'une extrême courtoisie, d'une éducation et d'une culture raffinées et d'une probité exemplaire. Que Michel, son fils, veuille accepter leur témoignage de sympathie et de regret.

Etienne WILHELM



Pierre TASSON

1917 – 2000

Pierre Tasson nous a quittés le 9 juillet 2000 ; il avait presque 83 ans.

Il était entré au BRGM le 1^{er} janvier 1962 pour y diriger, sous l'autorité de Messieurs Roland Pré, Nicolas, et Lallement, le département des Etudes Générales, chargé de replacer les activités du BRGM dans leur contexte économique et plus particulièrement de suivre les participations détenues par le Bureau dans les sociétés d'exploitation minière, ainsi que d'étudier les perspectives de la mise en exploitation des gisements découverts par nos équipes de recherche.

Pierre Tasson avait ainsi notamment la mission délicate de veiller, tout en apportant sa contribution à la prospérité des filiales du BRGM, aux intérêts propres de notre établissement, alors que nos coactionnaires avaient souvent tendance à considérer que le Bureau se trouvait là « pour ordre », et que, son rôle terminé, il devait – ou aurait dû – laisser l'équipe dirigeante libre de mener selon ses seules vues la destinée des sociétés dont elle avait la charge, les administrateurs devant se contenter des informations qu'ils pouvaient obtenir à l'occasion de conseils d'administration assez peu fréquents.

Pierre Tasson s'acquittait de sa mission avec rigueur et compétence, obéissant sans faiblir aux directives de nos Présidents MM Roland Pré, puis Signard, Perrin, qui l'envoyaient jouer les inquisiteurs auprès des états majors, puis faisait scrupuleusement rapport des informations que sa sagacité et son insistance néanmoins courtoise lui avaient permis de récolter.

Les sociétés dont Pierre Tasson suivait ainsi la destinée avaient nom Comilog, Taïba, Miferma, (à côté d'autres moins importantes – pensons à Comiren, Bou Skour... - ou moins réussies – Micuma...). Il s'est tout particulièrement occupé de Miferma, avant et après sa nationalisation par Moktar Ould Daddah, et a participé aux négociations qui ont abouti à un certain dédommagement (1) des actionnaires spoliés de leur participation.

Les responsabilités qu'avait assumées P. Tasson avant son entrée au BRGM l'avaient fort bien préparé à ces tâches, puisque après l'Ecole Coloniale (elle n'était pas encore à l'époque l'Ecole Nationale de la France d'Outre Mer) dont il fut major, il avait occupé successivement plusieurs postes dans les Directions Générales des Services Economiques, du Plan, puis des Finances de l'Afrique Occidentale Française, et avait été conseiller auprès des gouvernements de la Fédération du Mali et du Sénégal, ajoutant ainsi à ses compétences professionnelles dans le domaine économique la connaissance approfondie du contexte africain qu'il avait connu dès l'enfance puisqu'il était né à Dakar.

Après son départ du BRGM, le 30 août 1979, Pierre Tasson avait prouvé son dévouement à la chose publique : Président de l'ASSAD (Service des Soins à Domicile du 14^{ème} arrondissement de Paris), et administrateur du Centre d'Action Sociale de la capitale, il avait reçu la médaille d'argent de la ville de Paris, qui complétait des distinctions antérieures : Officier de l'Ordre du Mérite Mauritanien, Chevalier de l'Ordre National du Mérite.

Pierre Tasson nous laisse le souvenir d'un homme à la silhouette élancée, toujours soigneusement vêtu, modeste et réservé, sérieux, mesuré et courtois dans ses propos, compétent, rigoureux et efficace dans son travail, d'humeur égale et agréable dans ses relations avec ses collègues, supérieurs et adjoints ; il fut un bon serviteur de l'Etat et du BRGM, où nos secrétaires généraux successifs MM Jacques Lallement, Pierre Mayer, Georges Mesmin et Alain Dangeard apprécièrent en lui, autant que moi, un collaborateur actif et précieux.

Claude BEAUMONT

(1) Le calcul fait au moment de la signature de l'acte de dédommagement montrait que la rentabilité de cette affaire minière – pourtant remarquable réussite technique – était de 2,9 % : « J'aurais mieux fait de placer mon argent à la Caisse d'Epargne" » concluait l'un des principaux actionnaires de Miferma.

AMICALE BRGM

(Association régie par la Loi 1901)

BULLETIN D'ADHESION

Je déclare (nom) (prénom)

adhérer à l'Amicale BRGM, autoriser l'Amicale à publier mon nom, adresse, téléphone dans l'annuaire de l'Amicale, document uniquement diffusé aux adhérents.

Ci-joint un chèque postal bancaire en espèces

d'un montant de 120 Frs (CENT VINGT FRANCS) pour ma cotisation 200

Mon adresse est la suivante :

.....
.....

Téléphone :

Date :

Signature :

Siège social : 3, Avenue Claude Guillemin - Orléans La Source (Loiret) -
BP 6009 - 45060 Orléans Cédex 2 (France) Tél. : 02.38.64.34.34 - Fax : 02.38.64.35.18

AMICALE BRGM

(Association régie par la Loi 1901)

BULLETIN D'ADHESION

Je déclare (nom) (prénom)

adhérer à l'Amicale BRGM, autoriser l'Amicale à publier mon nom, adresse, téléphone dans l'annuaire de l'Amicale, document uniquement diffusé aux adhérents.

Ci-joint un chèque postal bancaire en espèces

d'un montant de 120 Frs (CENT VINGT FRANCS) pour ma cotisation 200

Mon adresse est la suivante :

.....
.....

Téléphone :

Date :

Signature :

Siège social : 3, Avenue Claude Guillemin - Orléans La Source (Loiret) -
BP 6009 - 45060 Orléans Cédex 2 (France) Tél. : 02.38.64.34.34 - Fax : 02.38.64.35.18